

502 / 118

DANS CE NUMÉRO : ● *Les réveillons : traditions pas mortes* (p. 2) ● *Faire sa fête à Lille* (p. 3) ● *De Lille à Hellemmes, le Noël des aînés* (p. 4) ● *La vie lilloise en bref* (p. 7) ● *Danse : "Coppélia" et "Valses de Vienne"* (p. 9) ● *L'agenda de vos loisirs* (p. 10) ● *COTRALI, un conflit bien parti pour durer* (p. 15)

Le Métro

N° 121
Décembre 1984

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

ÉDITORIAL

Faire la fête ?

LES lumières de la ville, les guirlandes, les sapins, les manèges, les vitrines, la publicité... tout nous appelle à la fête en ce mois de décembre.

Et pourtant très discordant nous parvient l'écho de ceux qui meurent de faim dans le monde, de ceux qui retournent à la soupe populaire dans les grandes villes, de ceux qui, privés d'emploi, ne peuvent plus se loger... et ces échos-là troublent notre joie de fin d'année.

Loyalement, nous nous demandons : « Avons-nous encore le droit de faire la fête ? »

Au risque de scandaliser, il est possible de répondre oui.

Oui si la fête n'est pas un étalage de luxe qui éblabousse les pauvres.

Oui si la fête est l'occasion de se retrouver en famille ou entre amis pour partager et échanger.

Peut-être faut-il aussi retrouver les raisons profondes de notre joie. Pour les uns, elles s'identifient à l'ESPÉRANCE apportée par un petit enfant il y a quelque deux mille ans, espérance qui est si grande qu'elle traverse les siècles. Pour d'autres, il s'agit d'ESPOIR. Espoir de voir réussir et aboutir l'action de ceux qui se battent pour plus de justice, de ceux qui cherchent des solutions pour sortir de la crise économique ; espoir de vaincre le cancer grâce à la recherche, espoir de vaincre la faim par le développement et la solidarité.

Ce que nous appelons la "trêve des confiseurs" manifeste à la fois cette espérance et ces espoirs. Puisque pendant dix jours les armes devraient se taire, les langues aussi peut-être... et les larmes faire place aux sourires.

Enfin, "faire la fête" peut signifier aussi "faire plaisir", organiser la fête pour ceux qui ont si peu l'occasion d'en profiter. C'est tout le sens des distributions de colis et des arbres de Noël.

A cette occasion nous dirons souvent "Joyeux Noël", Noël sera joyeux dans la mesure où nous le voudrons.

Puisse notre geste de Noël avoir des prolongements dans un engagement plus durable...

MONIQUE BOUCHEZ

AMUSONS-NOUS !



En pages
2, 3 et 4



(Photo Laurence NEUVILLE)

Fonction publique :

Jean Le Garrec
prépare
les négociations
pour 1985

5

Actualité sportive :

Le L.O.S.C.
à mi-parcours.
Et après
la trêve ?

12

Vie des quartiers :

Fives
à l'aube
de son
renouveau

18 à 20

Depuis 4 ans

au 49 et 51, rue Jules Guesde
(WAZEMMES) LILLE

MABEMA CADEAUX

vous attend avec ses prix

FRACASSANTS!

du cadeau d'un jour à l'article de tous les jours

Bazatelle



SPÉCIALISTE DE LA VANNERIE
ET DU MEUBLE EN CANNÉ

FABRICATION SUR MESURES — DÉLAIS RAPIDES

CADEAUX ORIGINAUX

30, rue Léon-Gambetta - LILLE

Métro "République"

ARMEL

CONFECTION
FÉMININE

Remise
pour les fêtes

13, rue Gambetta
LILLE - Tél. 54.44.22

Faites
confiance
à nos
annonceurs

ÉCO-SHOP

83, rue Léon-Gambetta - 59000 LILLE

PRIX DISCOUNT - Maquillage - Parfumerie

Exemples : ► Crayons yeux : 5 F

► Mascara : 10 F

► Vernis ongles : 6 F

SPÉCIAL FÊTES : 5 % DE REMISE
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE

Pour vos emballages de fin d'année ordinaires et de
luxe □ Noël □ Nouvel An □ Toutes fêtes et
anniversaires, en feuilles ou bobines de comptoir
Prix à partir de 1 F la feuille - Ruban, etc.

**PAPETERIES DU MARCHÉ
D'INTÉRÊT NATIONAL**

52, rue Arago - 59000 LILLE

Téléphone (20) 54.84.78

TRÈS GRAND CHOIX SUR PLACE

Tout pour : Restaurants - Brasseries - Friteries
Nappes - Sets - Serviettes - Cornets - Caissettes Frites
Tous les sacs et papiers d'emballage
qui vous feront vendre !

BAZAR de WAZEMMES

344-350, rue Gambetta
LILLE

Tél. (20) 30.80.04

Fêtes... Fin d'année



• VAISSELLE
• JOUETS
• GARNITURES
NOEL
• CADEAUX
•

A l'occasion des fêtes !

FERMÉ LE LUNDI

Ouvert tous les jours

de 9 h 15 à 12 h et de 14 h 15 à 19 h

Le dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h 45

MÉTRO "GAMBETTA"

2 FÊTES

LE MÉTRO - DÉCEMBRE 1984

Les réveillons : tradition pas morte !...

...Même si les « rites » de fin d'année
se vident peu à peu de toute signification

CA y est. Maman a commencé à préparer
Noël et la Sinsilveste. Elle dit qu'on va
faire comme l'an dernier et comme les
années d'avant, parce que c'est la
tradition et la tradition c'est sacré.



Quelquefois j'aimerais
bien qu'on fasse quelque
chose de complètement
nouveau, comme par
exemple aller à Tahiti,
parce que c'est de l'autre
côté du monde et papa dit
que là-bas en hiver c'est
l'été. Il y a des agences qui
font ça : on paye et ils vous
emmènent dans un pays
lointain pour passer Noël.
Mais maman dit que c'est
pour les personnes seules,
et que chez nous, la tradi-
tion, c'est de passer Noël
en famille. J'aime bien
aussi la tradition, parce
qu'on mange des bonnes
choses et j'ai des cadeaux.

L'étoile du berger

Alors hier, avec maman et
ma sœur, on est allé faire
des courses pour tout pré-
parer. On a d'abord acheté
un sapin pour mettre dans
le salon, et il s'agit de le
décorer artistiquement.
Moi et ma sœur on lui fa-
brique des guirlandes avec
du papier de toutes les
couleurs, on lui met des
grosses boules qui brillent
(c'est maman qui les met,
parce que ça casse facile-
ment) et des fausses bou-
gies électriques avec l'am-
poule qui fait la flamme, et
tout en haut papa ac-
croche une étoile que j'ai
découpée dans du carton
et du papier brillant. C'est
l'étoile du berger, c'est la
tradition. On prépare la
crèche aussi, pas une
crèche comme celle où al-
lait ma sœur quand elle
était petite : là c'est une
maison avec un bœuf et un
âne, et on installe des tas
de personnages sauf Jé-
sus dans son berceau
qu'on ne met que le jour de
Noël.

Et puis maman a acheté du
houx, ce sont des
branches qui ont des
feuilles dures et vertes,
mais qui piquent, et des
petites boules rouges. Elle
les met sur la table le jour
de Noël, mais ce n'est pas
pour manger, c'est juste
pour faire beau.

Pour manger je sais déjà
ce qu'il y aura, parce que
maman a acheté plein de
choses hier pour la tradi-
tion. Il y aura des huîtres
pour les grandes per-
sonnes, et pour les enfants
qui n'aiment pas les hui-
tres il y aura du saumon.
Ensuite il y aura de la
dinde, et dans la vitrine du

magasin où maman a
acheté la nôtre, en plus
des guirlandes pour faire
Noël, il y avait une pan-
carte « Dindes de Lic-
ques ».

Je croyais que c'était le
nom du marchand, mais
papa dit qu'il y a une ville
qui s'appelle Licques, pas
très loin d'ici, où toute l'an-
née on élève les dindes qui
sont mangées à Noël.
Dans la dinde, maman met
de la farce avec des truffes,
qu'on a achetée hier chez
le charcutier. Il y avait
d'autres gens dans la bou-
tique, qui prenaient du
boudin blanc ou du foie
gras, mais nous, le foie
gras, c'est pour la Sinsil-
veste. Et puis comme des-
sert il y aura une bûche de
Noël, c'est un gâteau qui a
la forme d'une bûche, tout
décoré avec des fausses
feuilles en sucre, c'est déli-
cieux. On mange plein
d'autres choses encore à
Noël, on mange les choco-
lats qu'apportent grand-
mère et tante Louise, et on
mange aussi de la coquille,
qui est comme une grosse
brioche pleine de petits
raisins. Il n'y a qu'à Noël
qu'on mange de la co-
quille, c'est comme la
dinde, c'est la tradition.



Petits et gros cadeaux

Et puis bien sûr, Noël c'est
le jour des cadeaux. Moi et
ma sœur, on se lève tôt ce
jour-là, plus tôt que les
grandes personnes qui
sont allées à la messe de
minuit, et on trouve tous
les cadeaux à côté du sa-
pin, là où on a mis nos
chaussures bien cirées.
Hier avec maman, on est
passé devant des tas de vi-
trines décorées pour Noël
où il y avait des tas et des
tas de jouets, juste bien
disposés à notre hauteur
pour qu'on les voie, c'était
pratique.

Il y en avait beaucoup que
j'avais déjà vus à la télévi-
sion dans les publicités, et
d'autres qui me faisaient
envie aussi, et c'est diffi-
cile d'en choisir un seul.
J'en ai profité pour mon-
trer à maman ceux que je
préfère, mais elle a fait
comme si elle n'entendait
pas. On est allé dans plu-
sieurs magasins qui ne
vendent que des cadeaux,
des objets rigolos qui ne
servent à rien (parce que
maman disait qu'on ne
peut pas toujours offrir un
parfum à tante Louise et
une cravate à oncle Lu-
cien — je ne sais pas pour-
quoi elle dit ça, ils ont tou-
jours l'air très contents).

Dans ces boutiques-là, on
trouve des bougies en
forme de chouine-gomme,
des lampes en forme de
bouteilles d'encre, des

mobiles avec la panthère
rose de la télé, des vases
en forme de grenouilles, et
je crois que tante Louise et
oncle Lucien vont être drô-
lement surpris par les ca-
deaux, cette année.

On a acheté des cartes de
vœux aussi, parce que ma-
man veut toujours que
j'écrive à mon parrain et à
ma marraine pour le jour
de l'an, bien que je n'aie
jamais rien à leur raconter
de spécial. Mais elle dit
que sinon je n'aurai pas
d'étrennes, et puis c'est la
tradition d'envoyer des
vœux.

Cérémonie des vœux

Cette année, pour la Sin-
silveste (les grandes per-
sonnes appellent le réveil-
lon comme ça, c'est
comme la Singlinglin,
mais là on sait que c'est le
31 décembre), maman
voulait inviter tous ses
amis, mais pas à la maison
parce que ça fait trop de
travail. Seulement, pour
louer une salle, il paraît
qu'il faut s'y prendre au
mois d'août — pour faire le
contraire de Tahiti et pen-
ser à l'hiver quand c'est
l'été — tellement il y a de
gens qui ont la même idée.

Alors maman a dit que
peut-être on pourrait invi-
ter les amis au restaurant.
Tous les restaurants font
des repas de Sinsilveste, et
là aussi c'est la tradition
pour les menus : j'ai re-
gardé ce qu'elle écrivait
quand elle a téléphoné à
plusieurs restaurants, et
chaque fois il y a du ho-
mard ou de la langouste,
des huîtres ou des co-
quilles Sinjacques, du foie
gras, des animaux sau-
vages qui s'appellent du
gibier, et du dessert au
chocolat.

Mais maman a dit qu'avec
tout ça on ne pourrait pas
inviter beaucoup d'amis,
alors qu'après tout elle al-
lait les recevoir à la maison



encore cette année. Je
préfère ça, sinon moi et ma
sœur on aurait dû aller se
coucher pendant que tout
le monde s'amuse dehors,
tandis que là on va pouvoir
manger avec eux et s'em-
brasser à minuit. S'em-
brasser à minuit, c'est la
tradition. On fait ça sous
une grosse boule de gui
que maman achète chez le
fleuriste, et papa apporte
les bouteilles de cham-
pagne. Tout le monde sou-
haite une bonne année à
tout le monde, et se distri-
bue encore des cadeaux,
mais plus petits qu'à Noël.
Les amis de maman met-
tent des chapeaux idiots,
et j'en mets un aussi parce
que c'est la fête, et on
lance des serpentins et des
confetti et tout ça, et le len-
demain maman n'est plus
contente du tout parce
qu'il faut tout nettoyer.

Alors papa n'est pas
content non plus, parce
que maman lui dit de se
remuer et que lui a mal à la
tête et qu'il n'a pas assez
dormi et que l'an prochain
plus question de faire le ré-
veillon à la maison. C'est la
tradition.

■ F. GIARD (junior)



Le bave-vitrine !

LA vitrine alléchante, le commerçant la
soigne tout particulièrement à l'époque
des « fêtes ». Hors son but, inavoué et évi-
dent, d'attirer le chaland, la vitrine décorée met
immédiatement la rue en habit de fête, et lui
donne cet air joyeux et exceptionnel qu'on at-
tend de la fin décembre.

Tout y passe : de l'ordinateur au fauteuil roulant,
de la paire de lunettes à la machine à laver, du
cure-pipe à l'armoire de bureau, tout est pré-
senté dans des décors de guirlandes, d'étoiles et
de neige artificielle.

Deux tendances, pourtant, dans ces « habits de
fête ». Le clinquant d'abord, tout en papier doré
et argenté, en guirlandes lumineuses, en lou-
piotes multicolores : ici tout ce qui brille est
censé être or. Et puis le féérique : des mondes de
rêve sur deux mètres carrés, des couleurs pastel,
des décors vaporeux, l'artificiel donne dans la
douceur, l'irréel se met à portée de la main.

Car, bien sûr, tout ce qui se trouve derrière la
vitre lance un message, identique et unanime :
« poussez donc la porte... ».

Faire sa fête à Lille

POURRAIT-ON imaginer les fêtes de fin d'année sans devantures décorées et sans rues illuminées ? La fête suppose une atmosphère joyeuse, scintillante, animée... Pour Noël et le Nouvel An, les villes se parent traditionnellement de guirlandes lumineuses et de sapins apprêtés, comme pour nier un instant la grisaille laborieuse du quotidien.

A Lille, la Municipalité se préoccupe chaque année d'égayer les rues de la ville... et ce n'est pas rien : installer 18 000 lampes et déployer 6 km de guirlandes électriques dans les quartiers animés, prévoir de majestueux sapins, des enseignes colorées, des décorations pour la Grand-Place... Toute une organisation qui pose bien des problèmes aux multiples services municipaux, en collaboration avec les Unions commerciales de chaque quartier : lorsque Noël brille dans la ville, chacun pense cadeau... Mais qui dit fête, dit musique : on connaît la tradition des ritournelles rythmées jouées par des orgues à main dans les villes du Nord. Deux or-

gues foraines, cette année, jouent en alternance leurs airs vieillots et entraînants sur la Grand-Place de Lille, et accompagnent la ronde ondulante des chevaux de bois d'un manège à l'ancienne. Chevaux de bois qui, d'ailleurs, ne sont plus de bois, depuis le vol de deux de ces animaux dociles. La mésaventure a servi de leçon au forain : ses pièces de collection sont désormais à l'abri, et c'est leurs copies conformes qui tournent allègrement pour la plus grande joie des enfants. Flonflon de fête foraine, odeurs de confiseries, vertiges délicieux dans une calèche dorée... Ils sont nombreux les badauds qui s'attardent devant les musiciens-automates des or-



gues ou tout près des lumières chatoyantes du manège : comme pour mieux sentir l'ardeur joyeuse des veilles de fêtes.

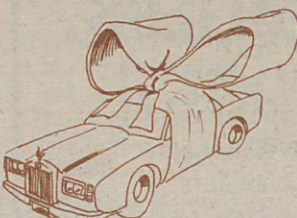
Un autre manège florissant tourne aussi sur la place de la Gare, îlot baroque échoué comme un hasard au milieu du flot ininterrompu des voitures, entre la bouche de métro et le hall affairé de la gare... comme un signe apaisant qui appelle au voyage enfantin et éphémère de la fête.

Coquilles et colis

Noël, c'est avant tout la fête des enfants. Aussi, dans chaque école de la ville, les gamins reçoivent-ils une coquille, petit pain sucré offert traditionnellement par la Municipalité.

Une centaine de sapins en motte sont également distribués afin que les enfants puissent décorer leur arbre de Noël en classe. Une façon de leur apprendre à respecter la nature, une leçon de jardinage, en quelque sorte, puisque, après les vacances, chaque arbre sera replanté et entretenu par les petits élèves.

Noël reste aussi un moment fort pour tous les adultes. L'heure des grandes réunions familiales, l'heure des cadeaux et de la crèche. Mais il y a



« Y compris le soir, du 31 décembre. Mais cette soirée de Noël, je la consacre à mes enfants : j'en ai deux, et avec les servitudes de mon métier, je ne suis pas souvent disponible. D'ailleurs, je n'ai aucun regret : ce n'est guère intéressant d'ouvrir ce jour-là. J'ai même fait un sondage parmi mes clients : ils préféreraient rester chez eux. »

Ce sont ces clients qui font plaisir à M. Benoît Cardon : le gérant de la pâtisserie Meert ne souhaite qu'une chose : que tout le monde reste chez soi... et se paye un bon gâteau ! « Deux grosses activités pour nous : les chocolats — nous en produisons près de deux mille kilos — et la fabrication des bûches — environ 700 —. Ce sont des quantités habituelles, encore que, si on ne constate aucune baisse pour Noël, ça ne soit pas le cas pour le jour de l'an : de plus en plus de clients prennent leur cinquième semaine de congés au moment des fêtes. »

Vous voyez : il faudrait être fou pour faire soi-même la cuisine quand on fait le tour de ces quelques restaurants ou pâtisseries lilloises. Il faudrait être fou aussi pour dépenser au plus

■ Edmond ZUCHELLI

Les coulisses de la fête

LES illuminations de la ville sont assurées par la Ville de Lille, pour la pose et l'électricité, sur les boulevards de la Liberté et Louis-XIV, devant la mairie et la gare, sur la place de Gaulle, et sur la place Vanhœnacker, où se trouve la mairie annexe.

Cette année, la municipalité a investi rue d'Arras, rue de Valenciennes et place de Belfort, afin d'illuminer ces lieux.

Les services municipaux sont chargés de l'entretien et de la pose des décorations électriques.

Pour tous les quartiers autres, la décoration des rues se fait en coopération avec chaque union commerciale.

Les orgues et manèges sont également invités par la municipalité au moment de la foire d'hiver, dans le cadre des fêtes de fin d'année.

Les bonnes chères...

QUAND on a tout dit sur Noël, les rues illuminées, les vitrines des magasins et la messe de minuit, reste l'essentiel : que mettra-t-on au menu le soir du 24 décembre ? Bien sûr, on peut faire soi-même la cuisine ; mais pour une fête aussi familiale que celle-là, cela représente beaucoup d'efforts : on a longtemps décrié la petitesse de nos familles, reste que ce soir de Noël, elles sont souvent bien trop nombreuses ! pour ces cas désespérés, une seule solution : le restaurant.

Encore faut-il en trouver un qui vous accepte : car, malgré tout, pour une bonne partie des restaurateurs lillois, Noël est une fête qui se vend assez mal.

M. Robert Bardot, le propriétaire du Flambart, est même catégorique : « Ouvrir une salle ce soir-là, c'est quasiment de la philanthropie ! cela n'est même pas rentable : une soirée normale présente une cinquantaine de couverts ; or, nous ne ferons guère plus de trente à quarante couverts ». Pourtant, le menu proposé — ce n'est encore qu'un projet, mais vous en avez la primeur ! — incite au déplacement : belons-persil, petites pucies (ce sont... des langoustes), raviolis Saint-Jacques, escalopes de foie d'oie aux choux, chevreuil et fromages, sans oublier

bien sûr, les desserts (oui, oui ! desserts au pluriel !). « En fait, il s'agit surtout pour nous d'un service que nous rendons à notre clientèle habituelle. »

Mais tout le monde n'a pas comme M. Bardot la « fibre philanthropique ». A l'Huîtrière par exemple, on ne se plaint pas de la rigueur des temps : pour M. Jean Proye, le propriétaire, rien que de très normal pour cette soirée. « Rien de spécial n'est prévu, pas d'animations particulières, ni de menus extraordinaires. Il faut dire que, pour nous, le problème ne se pose pas puisque nos spécialités habituelles sont justement celles qui sont consommées pour les fêtes de fin d'année : je pense aux foies gras ou aux huîtres. Sur notre carte, il y aura bien entendu une dinde, du foie gras chaud ou

froid, des huîtres... et une bûche glacée. »

De toute façon, la salle sera comble : la seule différence avec le réveillon du jour de l'an tient à la date des réservations. Pour le soir du 24 décembre, tout est réservé quinze jours à l'avance ; pour le 1^{er} janvier, c'est une autre histoire : à partir du 15 novembre, il faut refuser du monde !

Quant au magasin de l'Huîtrière, il ignore superbement les effets de la crise : comme chaque année, plusieurs dizaines de milliers de douzaines d'huîtres et des centaines de kilos de saumon fumé ou de foie gras seront vendus. « Des quantités exceptionnelles, qui sont évidentes », dit-il, « mais ce n'est pas du point de vue commercial, mais cela nous pose quelques difficultés, surtout pour assurer une qualité de service à laquelle nos clients sont habitués. »

2 000 kg de chocolat

La philanthropie ou la qualité du service, M. Clément Marot, le propriétaire du Club, y attache beaucoup d'importance... tous les autres jours de l'année !

RESTAURANT

„La Chicorée”

Réveillon de Noël 195 F
Réveillon du Nouvel An 235 F

Musique - Ambiance - Cotillons

13-15, place Rihour - LILLE

Réservations : Tél. (20) 54.81.52

A la sortie de la station "Rihour"

►► NOUVEAU A LILLE

CHOCOLATS BELGES VERDONCK

Plus de 50 sortes de pralines à la crème fraîche

52 bis, rue du Molinel - LILLE

Venez déjeuner ou dîner au cours d'une promenade sur l'eau !

BATEAU CHRISTIAN

Tél. (20) 92.43.55

Pour toutes vos réceptions familiales ou d'affaires et vos sorties de C.E.



PARET-PIÉMONT

J. DELESCLOSE

Traiteur

ENTREPRISE COMPLÈTE
DE DINERS, LUNCHS, SOIRÉES
PLATS SUR COMMANDE

26 bis, rue Grande-Chaussée - LILLE

Tél. (20) 55.62.32



Pour les réveillons
Repas gastronomiques
prolongés

RESTAURANT - M^r & M^{me} Gaboriau

13, rue Nicolas-Leblanc - 59000 LILLE

Tél. (20) 54.01.38



Les Naiades

RESTAURANT

Ancien restaurant de la piscine olympique

36, avenue Marx-Dormoy - LILLE

■ cadre unique ■ cuisine de qualité
■ possibilité banquets jusqu'à 400 personnes
■ salons particuliers jusqu'à 90 personnes
■ ouvert tous les midis du dimanche au vendredi
■ samedis et tous les soirs sur réservation pour banquets
OUVERT LE 25 DÉCEMBRE ET LE 1^{er} JANVIER

Tél. (20) 92.93.14

► Parking assuré

SAM BENOIT

Mélodine
LE RESTAURANT « BUFFET »

“tous les soirs”



14-16, pl. du Gal-de-Gaulle
LILLE

Votre volaille chez des spécialistes

Félix et Estelle VANHERSECKE

AU POULET

DES FLANDRES

34, rue Arago - LILLE - Tél. 54.18.98

Tous les jours poulets à la broche...
Volaitier c'est un métier !..



4

FÊTES



LE MÉTRO - DÉCEMBRE 1984

Noël 84 au Foyer des travailleurs de la rue Lannoy à Fives : dans l'indifférence ?

SAUF peut-être au foyer-hôtel des travailleurs de la rue de Lannoy à Fives, l'anniversaire du Christ sera commémoré dans trois semaines.

Dans ce foyer de travailleurs immigrés que nous avons visité, la fête, comme les années précédentes, se passera dans l'indifférence. La signification de la journée bénie du 25 décembre échappe souvent aux pensionnaires de cette bâtisse à la fois rustique et moderne à l'image du quartier qui l'abrite.

Noël, fête des fêtes, fête de la vie, de l'espérance... ici, personne n'a envie d'en parler. C'est que les deux cents à deux cent cinquante chambres du foyer n'abritent pas des hommes comme les autres. Presque de tous les âges et de toutes les couleurs, ils

viennent d'Afrique. Mais les Maghrébins sont de loin les plus nombreux. Pour la plupart ouvriers des industries métallurgiques, houillères ou textiles de Lille et de ses environs, chez eux, Noël n'exprime finalement rien de précis, sinon que c'est la fête des chrétiens.

Musulmans, ils affirment ne connaître que les fêtes musulmanes, en l'occurrence, le maouloud qui correspond à la fête de la nativité. Peu prolifiques donc sur Noël, lorsqu'ils tentent de décrire cette fête, même avec la plus grande rigueur possible, ils n'y voient qu'un simple produit de la société qui les accueille.

Loin de leur famille

Noirs ou Arabes, musul-

mans ou non, ces travailleurs immigrés du foyer de la rue de Lannoy ont un point commun : vivant loin de leur famille, ils ne peuvent rester insensibles au caractère familial de la fête de Noël. Malheureusement, la communauté dans laquelle ils vivent ne pense pas à eux en cette occasion. Les barrières linguistiques et culturelles sont très lourdes sur ce plan. De sorte qu'ils subissent la fête.

Pour eux, pas de prières ni d'arbres de Noël. Le Père Noël ne s'y est jamais hasardé. De la Nativité, du réveillon, ils ne retiennent que la réjouissance des autres. Ce jour-là, ils vacheront à d'autres loisirs. Ils ne chanteront pas. Ne mangeront pas des choses du terroir.

Le réveillon gastronomique, pour eux, sera tout aussi ordinaire.

Mais ils reconnaissent tous recevoir chaque année de la part de leur employeur, des cadeaux pour leurs enfants. Cependant, ils ne voient aucune utilité en ces gadgets que sont les jouets électriques auxquels ils préféreraient soit de l'argent liquide, soit des habits et autres produits de nécessité et de consommation courante qu'ils expédieraient en Afrique pour leur famille.

Deux Africains de confession catholique désirant eux aussi garder l'anonymat, éprouvent les mêmes sentiments que leurs frères musulmans.

Nouvellement arrivés en France, ils y passeront donc cette année leur premier Noël, fête de l'amour.

Ils n'attendent de cadeau de personne mais prépa-

rent déjà leurs petits colis à destination de leur famille. Ils iront certes à la messe, mais disent-ils, sans illusion.

Sous le signe de la solidarité

Au foyer des travailleurs de la rue de Lannoy à Fives, tout le monde sait que Jésus-Christ est l'un des prophètes les plus respectés de l'Islam. Celui qui symbolise la beauté et constitue l'expression de l'amour de Dieu pour les hommes. Mais ici, la victoire de l'amour s'effrite devant l'opacité des différences et des préjugés culturels. Pour la plupart, ces pensionnaires ne parlent pas français mais leur langue nationale. Quelle Eglise s'adresse-t-elle en

arabe ou en langues africaines aux fidèles, pour marquer l'universalité de Noël ?

Même l'ombre du Christ risque de ne pas passer au-dessus du toit épais du foyer, le 25 décembre prochain. Les chrétiens fivois sauront-ils approcher en cette occasion, ces frères venus d'ailleurs ?

■ Boubacar SOW



Vous trouverez à la Librairie-Papeterie « ITALIQUES » POUR LES FÊTES, tout livre : littérature, jeunesse, bande dessinée, et de nombreuses idées de cadeaux

E^{ts} DEWAS - Tél. (20) 56.79.49

47-49, rue Faidherbe - HELLEMMES (près de l'église)

Dans un délai rapide, la LIBRAIRIE-PAPETERIE

« ITALIQUES »

peut vous procurer également

Agendas 85 - Cartes de visite, faire-part de mariage, naissance

Timbres en caoutchouc

De Lille à Hellemmes, le Noël des aînés

« **V**OICI pour nous le temps du 3^e âge Si la fraîcheur hélas ! nous a quittée Privant de son attrait notre visage La jeunesse du cœur nous est restée. »

A l'approche de Noël, ces quelques vers de Lucienne-Flore Godefroy, membre du foyer Gantois, illustrent l'engouement de nombreuses personnes âgées qui s'appêtent à faire la fête dans leur foyer respectif. Ça bouge dans les clubs des aînés. A visiter ceux de Lille et d'Hellemmes, on découvre que Noël et son cortège de réjouissances ne sont pas le seul privilège des plus jeunes.

D'ici quelques jours, les foyers auront revêtu leurs plus beaux appareils. Guirlandes chatoyantes, lumières multicolores, fioritures aux fenêtres trôneront autour de sapins verdoyants décorés de multiples boules. Egayées par les enluminures, traditions et coutumes raviveront mille et un souvenirs. On ne badine pas avec les plaisirs du passé et c'est au rythme de la musique de leurs vingt ans que nos aînés évolueront sur des pistes de danses improvisées.

Certains même, les moins timides peut-être, iront jusqu'à pousser une chansonnette comme Albert Potter qui fredonne déjà de vieux refrains tels « A ce qu'on s'aimait tous les deux » et « Bonhomme de Noël ». Quitte à émouvoir une séduisante retraitée... Il est vrai qu'à plus de 80 ans, M. Potter est un sacré personnage. Figure dynamique du foyer Chanzy, à Hellemmes, il parle avec bonne humeur de l'organisation des festivités. « Dès le matin, on dresse les tables, on prépare le goûter et on attend avec impatience que la fête commence ! C'est beau ».

C'est beau, mais quel travail pour l'animatrice du foyer, M^{lle} Josian. Chaque année, pour alimenter une petite tombola, elle n'hésite pas à solliciter les commerçants du quartier. « Et ce n'est pas toujours facile », soupire-t-elle. Les foyers d'Hellemmes se suivent et ne se ressemblent pas. Au foyer Anatole-France, on préfère multiplier les petits goûters pour ponctuer les anniver-

saires de chacun. En revanche, au foyer Herriot, comme chaque année, les aînés se laisseront séduire par les coquilles — gâteaux de Noël — offertes par les enfants de l'école d'à-côté.

Un Noël partagé

Dans les foyers Gantois et Moulins de Lille, le ton de la fête change quelque peu. Ici, les retraités ont décidé de participer au Noël des orphelins. De longs après-midi ont été consacrés à la confection de tricots, châles et cache-nez pour les enfants qui ne pourront passer Noël en famille. Avant d'être of-

ferts, ces nombreux travaux seront exposés dans le hall de la mairie de Lille du 1^{er} au 15 décembre. En retour, « ces ouvrières bénévoles » seront conviées à une réception au lycée voisin où elles recevront des cadeaux de la part d'adolescents. Même Pierre Mauroy sera de la partie puisqu'il organisera prochainement une collation en leur honneur.

En outre, le 20 décembre, tous les retraités du foyer Gantois se retrouveront dans un restaurant pour passer Noël au sein de leur grande famille. Plus romantiques, les résidents du foyer-logement Moulins dîneront à la lueur des bougies au son des airs d'opérettes chantés par Michel Henri.

Décidément, Noël dans les clubs des aînés, c'est l'affaire de tous. « Un véritable temps fort dans la vie du foyer », raconte M^{me} Deprés, animatrice dans celui de Moulins. Mais un autre grand rendez-vous est pris. En janvier, tous les adhérents des foyers de la métropole se retrouveront à la foire commerciale pour un thé dansant à l'ancienne : une rose aux dames, un cigare aux messieurs.



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté
59800 LILLE - Tél. (20) 57.11.66

Affiliée à la Fédération Nationale des Mutuelles de Travailleurs

et son club de loisirs "C.L.E.O."

invite les adhérents,
leur famille et amis
au

RÉVEILLON MUTUALISTE DE LA SAINT-SYLVESTRE avec l'orchestre antillais "Les Alizées"

pour les rythmes tropicaux et une sono
pour les rythmes traditionnels

**LE LUNDI 31 DÉCEMBRE 1984
DE 21 HEURES A L'AUBE**

Salle de la Chanterelle - VERLINGHEM

Super buffet - Boissons à volonté
Cotillons - Orchestre antillais et sono
Une ambiance assurée...

TARIF : 295,00 F

Réservez vite votre table au siège de la Société ou auprès des correspondants S.M.H. dans les établissements hospitaliers de la région lilloise.

**Société Mutualiste
des Hospitaliers**

« Contact-Coiffure »

EVARD

28, rue d'Isly
1, rue de Canteleu
59000 LILLE
Tél. : (20) 93.83.51

COIFFEURS

Faites-nous confiance pour vos réassortiments en parfumerie et accessoires, pour tous produits à usage du salon et spécialement notre laque professionnelle.

Distributeur
TONDEO - SOLINGEN
CARIN COSMÉTICS



Magasin — Salle d'exposition en libre-service

Fonction publique :

Jean Le Garrec prépare les négociations pour 85

« Notre préoccupation doit être l'évolution et la modernisation de la Fonction publique, affirme le ministre, qui espère pour cela pouvoir compter sur les organisations syndicales. »

SUR le bureau, une lampe de mineur, pour rappeler qu'il est bien un homme du Nord : « Une vraie, précise Jean Le Garrec : elle est descendue au fond. »

Sur un meuble, posé contre le mur, un sous-verre de la première page du « Petit Journal » daté du 20 février 1910. Elle représente un officier de haut grade à qui le spectacle d'un bureau particulièrement encombré inspire la légende du texte : « L'autre ennemi : la paperasse. Balayez-moi tout ça ! »

Une manière probablement d'indiquer à ses visiteurs que les simplifications administratives — l'une de ses nouvelles responsabilités — préoccupent les Français depuis bien longtemps déjà...

A commencer peut-être par l'idée qui se répand selon laquelle les fonctionnaires sont des « privilégiés ». Jean Le Garrec refuse catégoriquement cette accusation parfaitement injuste pour une catégorie professionnelle « qui exerce un métier souvent difficile, dans des conditions parfois ingrates, avec des contraintes sévères : les concours ». Pour lui, le souci prioritaire est d'aider à l'évolution de la Fonction publique, car les attaques ne sont pas innocentes. Elles contiennent le plus grand risque de déstabilisation, « on comprend facilement, dit-il, que l'évolution de la Fonction publique est liée étroitement au débat lancé sur le rôle et la place de l'État. N'oublions pas que l'État s'exprime, pour l'essentiel, par le truchement de la Fonction publique... »

MÉTRO : La modernisation, c'est le thème de la prochaine convention nationale du Parti socialiste. Que signifie-t-elle pour les fonctionnaires ?

JEAN LE GARREC : Parce que les technologies de gestion évoluent et que dans ce domaine la Fonction publique a un retard très important, parce que les usagers sont de plus en plus exigeants, et que les problèmes sont de plus en plus complexes, il est indispensable de répondre aux attentes, notamment en simplifiant les relations entre l'administration et les usagers. C'est pourquoi s'impose à l'évidence la modernisation du service public. Nous avons décidé, dans l'association avec les organisations syndicales, d'engager, pour les cinq années à venir, un processus de modernisation qui reposera sur l'utilisation des techniques nouvelles, la formation des personnels, la simplification des relations avec l'usager.

MÉTRO : Cette modernisation ne risque-t-elle pas d'avoir des conséquences sur les effectifs ?

JEAN LE GARREC : Le non-remplacement, cette année, de cinq mille fonctionnaires, sur les cinquante mille départs en retraite, rapporté à l'ensemble de la Fonction publique — plus de quatre millions de fonctionnaires — ne représente qu'un

pourcentage très faible. Il ne faut donc pas tirer de conclusions hâtives.

Notre philosophie est plutôt la stabilisation des effectifs en renforçant certains secteurs où c'est nécessaire. Je donnerai pour exemple l'Éducation nationale. Le problème n'est pas de dire qu'il y a trop de fonctionnaires — il y a au contraire des régions sous-administrées comme le Nord-Pas-de-Calais — mais au contraire, de mieux répondre aux besoins nouveaux. Je pense par exemple, que dans quelques années, des milliers de fonctionnaires auront pour tâche de conseiller et d'informer les usagers.

MÉTRO : Ce thème de la modernisation sera-t-il contenu dans les négociations que vous avez prévu de mener avec les organisations syndicales en cette fin d'année ?

JEAN LE GARREC : J'ai fait savoir aux organisations syndicales que j'ouvrirai le plus rapidement possible les négociations pour 1985, en tout état de cause avant la fin de cette année. En dehors du problème des salaires, je souhaite que soient ouverts trois grands dossiers : l'amélioration des bas salaires, le temps de travail pour les personnels de service et la mensualisation des retraites. Le 13 novembre, un premier pas a été fait avec la mise en place d'un groupe de travail comprenant sept organisations syndicales, afin de travailler sur les thèmes de la technologie, de l'adaptation du service public et de son évolution. En ce qui concerne les salaires, la situation est assainie pour 1985 et nous pouvons, dans ces conditions, espérer faire avancer, dans la continuité, la politique en faveur des bas salaires et des petites catégories.

Mais il est vrai que dans la rude bataille économique que nous menons, notre marge de jeu est faible, et c'est une des raisons qui me font penser que si les organisations syndicales doivent consacrer leur action au sujet des salaires, elles doivent aussi être partie prenante du problème-clé : celui de l'évolution du service public, de l'amélioration des services rendus au public, de la formation des personnels.

Secrétaire d'État à la Fonction publique et aux simplifications administratives, Jean Le Garrec n'en est pas à sa première responsabilité au sein du gouvernement. Élu député de Cambrai en juin 1981, il a immédiatement été appelé à collaborer avec le Premier ministre, Pierre Mauroy, dont il est un proche depuis très longtemps.

D'abord porte-parole du gouvernement, il fut chargé successivement des nationalisations, de l'emploi, du Plan et de la planification régionale, avant de se pencher sur le sort des fonctionnaires et l'évolution de l'administration. Une tâche qui aurait pu sembler ne pas devoir échoir naturellement à cet ancien cadre du privé (il est resté vingt-cinq ans chez IBM). Mais rappelle-t-il sur le ton de la

Je compte sur les organisations syndicales qui doivent s'engager dans la bataille pour la modernisation.

MÉTRO : Mais le problème des salaires reste cependant au centre des préoccupations de beaucoup de fonctionnaires. La grève d'octobre dernier l'a bien montré.

JEAN LE GARREC : Dans une situation économique très difficile, il n'y a pas d'autre possibilité que de serrer les choses au plus juste. Pour 1984, j'ai appliqué une augmentation en masse et non pas en niveau car ce calcul est plus juste :

- sur le plan économique, parce qu'il correspond réellement à ce que l'État devra payer ;
- sur le plan social, parce qu'il prend en compte sur une année donnée tout ce qui aura été perdu par les fonctionnaires.

Nous avons communiqué aux organisations syndicales les chiffres comparés de l'évolution en masse des salaires et l'évolution des prix à la consommation depuis trois ans. De 81 à 82, l'évolution était de 12,22 % pour la masse des salaires, et de 11,8 % pour les prix ; de 82 à 83, 10,20 % contre 9,6 % ; de 83 à 84, 7,61 % contre 7,6 %. Les résultats de 84 sont provoqués par un effet report très important (5,61 %). Dans la lutte contre l'inflation, qui fixe des objectifs à +4,5 % pour 1985, le maintien d'un effet-report aussi important devient, à terme, ingérable. Dans une telle situation, il ne faut pas pousser le problème devant si, au risque d'entrer dans l'impasse, nous étions proches de cette situation.

Notre objectif est double : — maintenir une évolution en masse des salaires, en ligne avec l'évolution des prix ; — créer un effort-report faible, permettant dans l'avenir une gestion reposant sur des bases saines, et d'engager des négociations.

MÉTRO : Vous exercez, au gouvernement, des responsabilités depuis 1981. Par rapport aux tâches accomplies précédemment, comment considérez-vous votre action ministérielle actuelle ?

JEAN LE GARREC : Dans la situation actuelle, la res-

confiance : « J'ai été fonctionnaire des postes pendant trois ans, et j'ai même commencé ma vie professionnelle derrière un guichet, à Tourcoing ! »

C'est avec une petite équipe de six personnes dont il loue l'efficacité, regroupée autour d'un jeune directeur de cabinet (Jean-Michel Charpin), qu'il fait face aujourd'hui aux problèmes de la Fonction publique, rendus plus délicats encore après la grève du 25 octobre dernier.

Son désir : apporter des solutions grâce à une franche négociation avec les organisations syndicales dont il espère qu'elles joueront un rôle actif dans la défense de la Fonction publique, selon lui victime « d'attaques scandaleuses ».



Sur le bureau de Jean Le Garrec, une lampe de mineur...

niveau de la formation, particulièrement dans le Nord-Pas-de-Calais ;

■ le Plan ? Ce fut intellectuellement le travail le plus considérable, qui m'a conduit à aborder tous les dossiers de la vie nationale. C'est à travers le Plan que je me suis forgé une vision de l'avenir ;

■ la Fonction publique ? C'est peut-être pour moi le

travail le plus lourd mais aussi le plus déterminant sur le plan politique, car en posant le problème du rôle de la Fonction publique, on s'engage en même temps dans le débat sur le rôle de l'État.

Une interview de
Bernard MASSET

POUR LES FÊTES

PRIX EN DELIRE !

RUE DES TANNEURS A LILLE

FACILITES DE PAIEMENT : ☆
payez en 4 fois sans frais

FOLLIES FOURRURES

© (20) 57.01.23

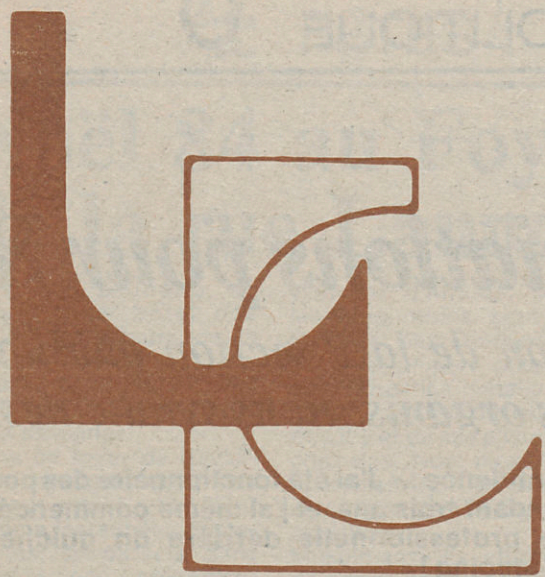
PRIX SPÉCIAL ANNIVERSAIRE		L'ANNIVERSAIRE CONTINUE	
BLOUSONS CUIR homme et femme	4.280 F 880 F	VESTES MOUTON DORE, pleine peau	2.100 F
BLOUSON PORC fourré Mc Douglas	4.290 F 995 F	VESTES FLANCS DE RENARD	2.950 F
VESTES ASTRAKAN boukkara pleine peau		PELISSES avec col vison	3.995 F
garnies queues visons	2.780 F 1.990 F	MANTEAUX CHEVRETTE col renard bleu	4.500 F
MANTEAUX MOUTON retourné femme	3.250 F 2.600 F	VESTES AISSELLES DE VISONS garnies vison blanc	6.950 F
MANTEAUX WEASEL PATCHWORK	4.625 F 2.817 F	MANTEAUX CROQUES VISONS pastel	6.950 F
SUPER PRIX CADEAU		VESTES MARMOTTE pleine peau	7.950 F
MANTEAUX CUIR MATELASSE, col mouton	3.425 F 2.187 F	VESTES RENARD façon lynx pleine peau	8.900 F
3/4 MOUTON retourné homme	2.990 F 1.690 F	MANTEAUX RENARD bleu pleine peau	14.900 F
PRIX CADEAU		MANTEAUX FLANCS DE LYNX	16.500 F
Magnifique MANTEAU VISON DARK 12.900 F comptant		MANTEAUX VISON 1/2 buff	23.500 F
OU		MANTEAUX VISON BLACKGLAMA allongé	
crédit total 695,60 F/mois (pendant 24 mois)*			

Reprise en compte de votre ancienne fourrure.

TOUTES FORMULES DE CREDIT JUSQU'AU CREDIT TOTAL

* Après acceptation du dossier par CETELEM, T.E.G. 24.40.

CONCEPT & DESIGN



lens électricité

Dominique HOUSIEAUX

- Électricité générale
- Bâtiment
- Tertiaire
- Industrie

- Alarme vol
- Alarme incendie
- Climatisation
- Chauffage électrique

62300 LENS

Téléphone : 28.29.71

CdF Ingénierie

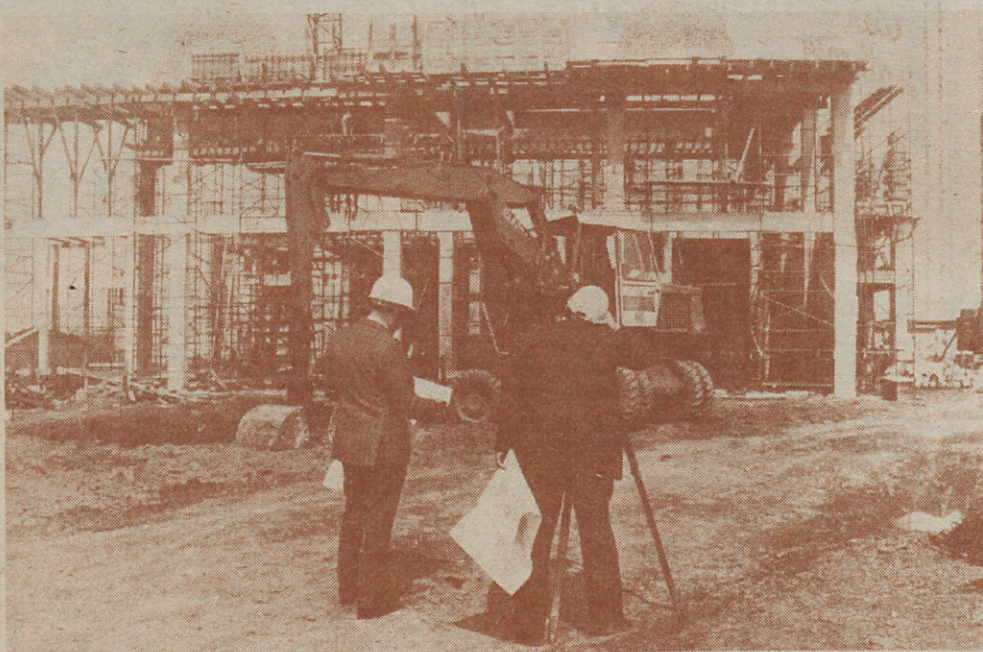


Etudes Techniques & Réalisations

2, route de la Bassée B.P. 47 - 62301 LENS Cedex

Téléphone (21) 28.52.03 - Télex CdF INGE 132074 F

Une entreprise régionale au service de la Région



ACTIVITÉS MINIÈRES ET THERMIQUES

- Installations d'extraction
- Cokeries et usines de transformation de la houille
- Équipements de thermique industrielle
- Chaufferies des secteurs industriel, résidentiel et tertiaire et réseaux de chauffage urbain
- Économies d'énergie

BATIMENTS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET SOCIAUX

- Génie hospitalier
- Parkings
- Parcs d'activités
- Bureaux
- Bâtiments industriels

INDUSTRIES

- Équipements industriels
- Manutention et terminaux minéraliers
- Machines spéciales
- Électricité, électronique, informatique industrielle
- Prévention contre les risques d'explosions
- Industries agro-alimentaires et valorisation de leurs sous-produits
- Usines clé en main

*Mais aussi à vocation nationale
et internationale*

■ M. Pierre Mauroy élu président de la Fédération mondiale des villes jumelées

M PIERRE MAUROY a été élu le premier week-end de décembre, à l'unanimité, en qualité de maire de Lille, président de la Fédération mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.), dont l'assemblée générale se tenait à Turin. Tous les organismes de jumelage se sont réunis à Madrid le 7 décembre, afin de créer un comité de coordination. A l'issue de la réunion de Madrid, le nouveau président de la F.M.V.J. devrait aller au Mexique, pour étudier l'aide que peut apporter à Mexico la Fédération.

■ L'implantation dans le Nord de "La Mémoire Courte"

"L A Mémoire Courte" a tenu sa première réunion, à Lille, fin novembre. Janine Tillard et Rémy Dreyfus, respectivement président et secrétaire général, étaient venus expliquer la démarche de l'association. Tout a commencé l'hiver dernier. Le titre de "La Mémoire Courte" fut donné à une page de publicité informative, achetée à un grand quotidien national, dans laquelle on expliquait tous les apports positifs de la politique menée par le gouvernement, en invitant le citoyen à faire référence à ses souvenirs les plus proches, ceux d'avant mai 1981, pour apprécier les propos de l'opposition. Cette initiative a remporté un certain succès. Et aujourd'hui, après Lyon, Lille devient la seconde implantation régionale de la Mémoire Courte.

■ L'I.L.E.P. en janvier

DE nombreux stages sont programmés :

- **COMPTABILITÉ-GESTION :** Principes de base de la comptabilité ; travaux de fin d'exercice ; gestion comptable ; la paie ; la comptabilité informatique.
- **INFORMATIQUE :** Sensibilisation à l'informatique ; pratique de l'informatique ; la programmation structurée.
- **BUREAUTIQUE :** Concepts de la bureautique ; pratique du traitement de texte.
- **SECRÉTARIAT :** Apprentissage de la dactylographie et entraînement ; sténographie méthode simplifiée.
- **FORMATIONS GÉNÉRALES :** Orthographe ; expression écrite et orale.
- **COMMUNICATION :** Pratique de la communication.
- **VIE QUOTIDIENNE :** Préparation à la retraite ; coupe, couture ; mécanique automobile.

Toutes précisions se rapportant au contenu et modalités peuvent être adressées sur simple demande. Pour renseignements et inscriptions, contacter : l'Institut lillois d'éducation permanente, 1, place Georges-Lyon, B.P. 1194, 59013 Lille cedex, Tél. 52.11.54

■ **LE CARREFOUR DE L'AMITIÉ** ... nous demande de bien vouloir annoncer que son nouveau local est situé 26, rue Paul-Ramadier, Résidence "Winston-Churchill", 59800 Lille, Tél. 51.52.05, et que les permanences seront assurées les lundi, mardi

et jeudi, de 14 h à 16 h 30. Ils invitent leurs adhérents et leurs amis à venir nombreux fêter Noël le 18 décembre à partir de 12 h dans ce nouveau local. Au programme : une agréable journée autour d'un buffet campagnard avec animation musicale et danse, jeux, loteries, etc.

Réveillon de la S^e-Sylvestre avec Inter-Age en direct sur Radio F.I.J.

L' ASSOCIATION Inter-Age organise son traditionnel réveillon de la Saint-Sylvestre le lundi 31 décembre 1984 à partir de 20 h 30, dans la salle du restaurant de l'hôtel de ville de Lille. Cette soirée sera animée par Radio F.I.J. qui la retransmettra en direct sur son antenne. Comme d'habitude, des collations et un cadeau seront remis à chaque participant. Le menu sera le suivant : bouchée à la reine ; poulet forestier avec champignons, petits pois et pommes châteaux ; porcelet en galantine ; salade ; fromages ; dessert ; café ; vin blanc et vin rouge. Le prix a été fixé à 225,00 F pour les adhérents (245,00 F pour les non-adhérents). Les inscriptions doivent parvenir à l'association Inter-Age, 3, rue Desmazières à Lille, Tél. 57.90.64, avant le 24 décembre. Rappelons que les permanences sont les suivantes : lundi, de 14 h à 17 h ; mardi et jeudi, de 9 h à 12 h.

■ Au cœur du Vieux-Lille, la Maison du Terroir...

"L A Maison du Terroir" : magasin de vente, mais aussi vitrine permanente de ce Nord qui crée, qui sourit et qui chante...

Elle a ouvert ses portes à la fin octobre, place aux Oignons ou "l'plachette aux Oignons", en patois ! l'une des plus anciennes places de Lille, puisqu'elle aurait mille ans !

La "Maison du Terroir" propose les vendredi et samedi soir des soirées spéciales, avec "l'estaminet du biau parache". On y mange "l'tarte à oignons" ou "l'flamich aux poriaux" et "l'tarte à gros bords" dans l'ambiance de ces cabarets de jadis, chers à Desrousseaux.

L'A.R.C. : une action au bénéfice exclusif de la recherche sur le cancer

L' A.R.C., Association pour la recherche sur le cancer, mène une campagne de sensibilisation jusqu'au 15 décembre, dans le Nord-Pas-de-Calais, avec en particulier une exposition organisée dans le grand hall de l'hôtel de ville.

Le rôle de l'A.R.C. est de faciliter et permettre les progrès de la recherche sur le cancer, afin d'atteindre son seul objectif : vaincre et éliminer le cancer.

Pour tout renseignement complémentaire : Association pour la recherche sur le cancer (A.R.C.), 16, avenue Paul-Vaillant-Couturier, B.P. 3, 94801 Villejuif cedex, Tél. (1) 678.57.57

M. Joseph Franceschi, chez les jeunes retraités lillois

"V IEILLIR est un verbe actif » a déclaré M. Joseph Franceschi, en inaugurant le siège de l'A.J.R. (Association des jeunes retraités), résidence Winston-Churchill, rue Paul-Ramadier à Lille, où il fut accueilli par M. Pierre Mauroy. M. Franceschi a souligné le rôle irremplaçable des personnes âgées et leur participation diversifiée à la vie sociale. M. Reniers, sympathique président de l'A.J.R., a présenté l'originalité du service bénévole et volontaire de l'association, "association dynamique qui aide les jeunes retraités à découvrir leur nouvelle identité sociale".

■ VAUBAN ESQUERMES

Le quartier s'anime avec "la Fête des Enfants"

L' E comité d'animation du quartier offre aux enfants de 4 à 12 ans un spectacle (théâtre-clowns), goûter et tombola le samedi 12 janvier 85, de 14 h 30 à 17 h 30, 8, place Genevières. Bulletin d'inscription à retirer : — Mairie de quartier, place Catinat. — 52, rue d'Isly. — 14, rue d'Isly. Réponse souhaitée avant le 7 janvier 85 pour une meilleure organisation.



CDN circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE
Téléphone 57.52.43

construction et financement UN SEUL INTERLOCUTEUR..



RÉSIDENCE DANTON LILLE

RUE DANTON, AVEC GRAND JARDIN PRIVÉ

Appartements types II et III

Financement assuré par nos soins

P.A.P. + prêts complémentaires, etc.

Appartement modèle : visites samedi et dimanche de 14 h à 18 h

CREDIT IMMOBILIER DE LILLE

Informations en semaine : ☎ (20) 30.80.70
18, avenue Foch - LILLE

le métro

LE MENSUEL DE L'INFORMATION LILLOISE

Directrice de rédaction, rédactrice en chef : Monique BOUCHEZ

S.A.R.L. Métropole - Lille
209, place Vanhœnacker - Lille
Publicité Générale :
209, place Vanhœnacker - Lille
Tél. 52.01.09
Dépôt légal ISSN 0152-1314
Abonnements : 11 numéros, 30 F
Mise en page, coordination : Jean-Michel LOBBY

Imprimerie Commerciale Fivoise LILLE

Dépôt légal n° 114 - 4^e trimestre 1984

DEFI SUR LES PRIX EN DECEMBRE



KRETZSCHMAR
JEAN-PIERRE
Cortier

BLOUSONS CUIRS pour elle comme pour lui	1.340 F	FESTIVAL DU VISON, veste vison depuis	7.500 F
MOUTONS RETOURNÉS pour elle comme pour lui	1.600 F	MANTEAU DE MARMOTTE pleine peau naturelle	12.900 F
ENSEMBLE CUIR, depuis	2.530 F	MANTEAU DE VISON pleine peau	13.900 F
VESTE FLANCS DE RENARDS scandinaves, depuis	2.950 F	MANTEAU DE RENARD LYNX pleine peau	14.500 F
MANTEAU PATTES DE MARMOTTES canadiennes	3.950 F	MANTEAU DE VISON PASTEL femelles	18.900 F
MANTEAU ET AISSELLES DE VISON	5.950 F	MANTEAU DE VISON BLACKGLAMA	23.500 F
VESTE DE MARMOTTE canadienne pleine peau	6.950 F	REVERSIBLE ASTRAKAN ET VISON, depuis	10.900 F

REPRISE EN COMPTE DE VOTRE ANCIENNE FOURRURE, LARGES FACILITES DE PAIEMENT

A CREDIT

BLOUSON CUIR Anthony DELON (notre photo) 2.980 F ou apport 1.000 F - VESTE DE LOUP coyotte (notre photo) depuis 6.950 F - apport 2.300 F et 3 fois 660 F sans frais ou 159,80 F/mois pendant 24 mois. VESTE DE LOUP coyotte (notre photo) depuis 6.950 F - apport 2.300 F et 3 versements de 1.550 F sans frais ou 374,70 F/mois pendant 24 mois.

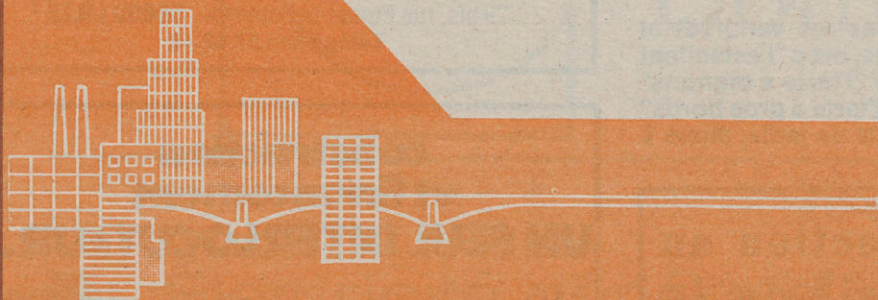
* Au taux en vigueur à ce jour, assurance comprise, après acceptation CETELEM.

9, rue des Tanneurs - LILLE - Tél. (20) 57.10.46
Boutique Diffusion - PLAZA, 84, rue Nationale - 59800 LILLE - Tél. (20) 30.16.03

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES

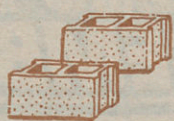
BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART

TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CEDEX 1
TÉL. 73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

LE MAGASIN DU TEMPS LIBRE C'EST POUR TOUT FAIRE.



Matériaux
Couverture
Cloisonnement
Assainissement



Matériel
Echelles
Echafaudages



Menuiserie
Bois - Panneaux
Portes-fenêtres



Moquette
Sol plastique
Tapis



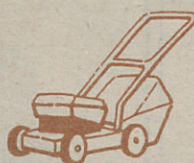
Carrelage
Sols et murs
Faïence - Mosaïque



Sanitaire
Salle de bains
Evier - Douche
Meubles et accessoires



Robinetterie
Plomberie
Chauffage



Jardin
Clôture - Dalles
Motoculture
Meubles de jardin



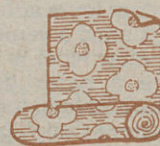
Jardinage
Graines - Plantations
Amendement - Arrosage



Outillage
A main
Electro-portatif
Quincaillerie



Peinture
Pinceaux - Droguerie
Entretien



Papier peint
Tissus muraux
Liège - Moulures
Colle - Lustrie



Isolation
Polystyrène
Laine de verre
Survitrage



Electricité
Câbles - Fils
Mécanisme
Ampoules
Luminaire

LEROY MERLIN

LEROY MERLIN S.A., 401, Route Nationale - 62290 NÈUX-LES-MINES - Tél. (21) 66.99.66

le crieur

Du 15
décembre
au 15
janvier

Culture
et loisirs

A l'affiche : deux moments de la danse « Coppelïa » - « Valses de Vienne »

« **C**OPPELIA » entre dans la série des très grands ballets classiques dans lesquels s'illustrent toutes les étoiles de la danse. La musique est de Léo Delibes, l'argument est tiré du Conte d'Offman « Le marchand de sable » (créé en 1870, ce ballet a connu un succès jamais démenti dans le monde entier). La musique brillante utilise parfois des rythmes populaires d'Europe Centrale comme la mazurka ou le czardas, elle permet les prouesses techniques comme les arabesques, les plus déliées, une expression totale du danseur ou de la danseuse. L'argument est celui du troisième acte de l'Opéra « Le Conte d'Offmann » : un jeune homme s'éprend d'une ravissante créature... mais qui n'est qu'une automate, œuvre du diabolique Coppélius.

Ce ballet comporte deux actes : le premier sur la place d'un village avec des mouvements d'ensemble très pittoresques et alertes ; le second dans l'atelier de Coppélius avec le numéro des automates « la valse de la poupée », etc. Et quelques pas de deux, morceaux de bravoure qui réclament autant de grâce que de technique...

On a tort aujourd'hui d'opposer la danse classique et la danse moderne... Il y a une histoire, une continuité mais mille facettes dans l'histoire du ballet « Coppelïa » dans toute sa splendeur qui mérite d'être apprécié par tous les amoureux de la danse.

« **COPPELIA** » sera présentée à l'Opéra de Lille les **mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21, samedi 22 décembre, à 20 h 30 et le dimanche 23 à 15 h 30 par la Compagnie du Ballet**

du Nord, sur une chorégraphie d'Alfonso Cata. Direction musicale Henri Gallois.

Ils s'appelaient tous les deux Johann. Le père était né à Vienne en 1804 ; le fils dans la même ville en 1825. De la Vienne Impériale ils firent la capitale de la valse. Tous deux furent directement des bals de la cour. Mais c'est le fils qui connut la plus grande notoriété. C'est lui qui composa l'insubmersible « *Beau Danube bleu* », et fut surnommé le « *roi de la valse* »...

Musique légère, champagne, de la danse... On dit cela parfois d'un ton un peu entendu. Savez-vous ce que disait le Grand Wagner de Strauss fils ? « C'est le cerveau le plus musical que fut Jonas... ».

Dans cette belle aventure de la valse s'est glissée une

rivalité entre le père et le fils. Le premier acceptait difficilement la gloire naissante de son rejeton ! C'est l'argument de l'opérette « *Valses de Vienne* » mais c'est surtout l'occasion, costumes pimpants, décors somptueux aidant, d'entraîner le public dans un rêve éblouissant. Toute la scène mais aussi toute la salle valsent... (un spectacle bien adapté aux fêtes de fin d'année). N'est-ce pas d'ailleurs de l'Opéra de Vienne que chaque année, le 1^{er} janvier, la télévision nous offre un merveilleux hommage aux deux Strauss et à leurs valseuses.

« **Valses de Vienne** » sera donnée au théâtre Sébastopol, le **dimanche 23 décembre, le dimanche 30 décembre à 15 h 30, le samedi 29 décembre, le lundi 31 décembre à 20 h 30, le dimanche 6 janvier à 15 h 30.**

Ouverture d'une classe de danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Lille

LE Conservatoire national de Région de Lille accueillera cette année une classe de danse contemporaine, dont la responsabilité a été confiée à M^{me} Catherine Flahaut, diplômée d'État et titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de danse contemporaine, délivré par le ministère de la Culture.

On sait l'importance et le développement de la danse contemporaine en France depuis quelques années. En ce domaine, le Centre national de danse contemporaine d'Angers, dont est issue Catherine Flahaut, a eu une action particulièrement novatrice. La classe de danse contemporaine est ouverte aux jeunes enfants débutants (âge minimum : 8 ans), ainsi qu'aux adolescents et étudiants débutants (âge maximum : 20 ans). Au-delà de l'initiation et la pratique, cette classe s'adresse aussi à des danseurs désirant se perfectionner dans cet art d'expression et de création.

Pour tout renseignement : Conservatoire national de Région, 48, rue Royale à Lille, Tél. 74.57.50

Pour fêter le centenaire du théâtre Louis-Richard, « Bijou » revient...

POUR la troisième année consécutive, le musée de l'Hospice Comtesse propose une semaine de la marionnette du 22 au 31 décembre, à l'Hospice Comtesse, organisée par le théâtre Louis-Richard (Armat).

En 1884, Louis Richard ouvrait son théâtre « le Théat Louis », véritable mouvement de l'art populaire régional avec ses six cents marionnettes de bois, ses centaines de têtes de rechange, ses milliers de costumes. A l'occasion de cette « semaine du Centenaire », nous retrouverons Florian Richard, le petit-fils, interprétant le rôle du personnage centenaire « P'tit

morveux ». Deux spectacles pour tous publics :

— « la Nativité » : un vrai Noël populaire, où le merveilleux s'allie à l'émotion et à la drôlerie.

Représentations : le samedi 22 décembre à 20 h 30, et les dimanche 23 et 30 décembre à 16 h.

— « le Trésor de Bijou » : une fabuleuse aventure au pays du rêve, avec « Bijou », le célèbre héros !

Représentations : les 24, 26, 27, 28, 29 et 31 décembre à 15 h.

Location : Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie - Tél. : 51.02.62 - Tous les jours sauf le mardi.



nografic
le centre graphique du nord

FOURNITURES ET MATÉRIELS
DE DESSIN ET DE BUREAU
SPÉCIALITÉS POUR ARTS GRAPHIQUES
ET INFORMATIQUES

Catalogues et échantillons sur demande

75, rue des Postes - LILLE - Tél. (20) 57.23.48 +

DEUX concerts organisés par les J.M.F. (Jeunesses Musicales de France).

□ **Mardi 8 janvier à 18 h 30 au Théâtre Sébastopol : Gershwin, Debussy, Ravel avec François-Joël Thiollier.**

□ **Jeudi 24 janvier à 18 h 30 à l'Hospice Comtesse : récital violon et harpe, avec Osamu Yaguchi, violon et Benoît Léry, harpe.**

Pour tout renseignement : J.M.F., 7, rue à Fiens, 59800 Lille - Tél. (20) 06.19.89

Maurice André, au Palais des Congrès

MAURICE André : son nom est indissociable du renouveau que la trompette connaît depuis une vingtaine d'années. L'histoire de la musique a vu de temps à autre des phénomènes de cet ordre : un interprète à la personnalité particulièrement rayonnante crée un style, remet à l'honneur un instrument ou galvanise l'intérêt de tout un nouveau public.

Le plus étonnant avec Maurice André est qu'il a réussi dans ces trois domaines à la fois ! un répertoire allant des musiques les plus anciennes aux plus modernes, quelque deux cents concerts par an, des disques vendus dans le monde entier, un nom pouvant remplir une salle sur les cinq continents...

Faire de la trompette un instrument aussi expressif et aussi malléable que le violoncelle ou la voix humaine, implique un sens musical démultiplié et une puissance de travail hors du commun. « La trompette est un instrument où



l'on souffre en permanence » nous dit Maurice André.

Renouant avec la tradition des transcriptions, associant la trompette à l'orgue notamment, Maurice André a recréé tout un répertoire d'où n'est exclue aucune forme d'expression musicale.

Les douze instruments à cordes qui composent l'orchestre de chambre de Lille (seule formation française issue d'un conservatoire) accueillent Maurice André le mercredi 16 janvier 1985 à 20 h 30, au Palais des Congrès.

Location : Office du Tourisme, Tél. 30.81.00. Prix : 80 F et 50 F (étudiants et personnes âgées).

Au Palais des Congrès, « Le doux délire » de Charlélle Couture

CHARLÉLIE Couture a reçu successivement le Bus d'Acier 82 (Prix des critiques de rock), puis le Prix Roger-Sellier (Prix du rock français) de la SACEM.

En décembre 1982, Charlélle Couture enregistre, avec ses musiciens nancéens, son album « Quoi faire », disque d'or un mois, jour pour jour, après sa sortie ! Il reçoit, par la même occasion, un diamant de la chanson.

Charlélle Couture... un chanteur qui n'a pas la grosse tête, avec un style inimitable, « un rock qui a quelque chose entre les oreilles ».

Charlélle Couture, le samedi 19 janvier 1985, au Palais des Congrès. Pour tout renseignement : Palais des Congrès, Tél. 30.89.40



Nord LUMIERE

TOUTE LA LUMIÈRE

84, rue Nationale - LILLE

AGENDA... AGENDA... AGENDA...

Théâtres

La Compagnie Martine Cendre
Salle Baltard
39, rue de la Monnaie
Lille
Tél. : 06.91.37

— "La haine de l'inutile ou l'envie d'avoir envie" sur des textes et chansons de Boris Vian.
Jusqu'au 21 décembre.
Location : Office du Tourisme, Palais Rihour.
Tél. : (20) 30.81.00

Association sixième sens

Au Théâtre La Fontaine
36, avenue Marx-Dormoy
— "L'armure" avec le concours de la Direction régionale des Affaires culturelles et du ministère de la Santé.
Vendredi 14 décembre à 20 h 30.
Samedi 15 décembre à 20 h 30.
Dimanche 16 décembre à 16 h 30 et 20 h 30.

Théâtre de la Salamandre
4, place du Gal-de-Gaulle
Tél. : 54.52.30

— "La station-service", de Gildas Bourdet, création de la Salamandre.
Du 18 décembre au 26 janvier à l'Idéal-Ciné de Tourcoing, 19, rue des Champs.

Théâtre de la Chandelle
2, rue de la Monnaie
Tél. : 06.20.57

— "Regarde les femmes passer" au pavillon Saint-Sauveur.
Jusqu'au 17 décembre.
Location : Office du Tourisme

Théâtres municipaux de Lille

Au Sébastopol
— "Valse de Vienne"
Samedi 22 décembre à 14 h 30 (spectacle Vermeil).
Dimanche 23 décembre à 15 h 30.
Samedi 29 décembre à 20 h 30.
Dimanche 30 décembre à 15 h 30.
Lundi 31 décembre à 20 h 30.
Dimanche 6 janvier à 15 h 30.

L'Opéra du Nord
2, rue des Bons Enfants
— Location : 55.48.61

Au Grand Théâtre
— "Coppelia" de L. Delibes.
19, 20, 21, 22, 23 décembre.

Au Colisée de Roubaix
— "L'enlèvement au Sérail" de Mozart
28, 29, 30, 31 décembre.
Au grand Théâtre, 22, 25, 27, 29 janvier.

Galas Karsenty

Théâtre Sébastopol
Place Sébastopol
Tél. : 57.15.47
— "Grand-Père" avec J.-P. Darras
Dimanche 13 janvier à 15 h 30.

Les rendez-vous du Sébastopol
Tél. : 57.15.47
— Au bon vieux temps du music-hall"
Mercredi 9 à 20 h 30.
Jeudi 10 à 14 h 30.
Vendredi 11 à 14 h 30.
Samedi 12 à 14 h 30.

Théâtre La Fontaine

Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse
36, avenue Marx-Dormoy
Tél. : 09.45.50
— "Une lettre entre deux maisons"
27, 28 décembre à 15 h.
28, 29 décembre à 15 h et 18 h 30
— "Icare ou la page blanche"
22, 23, 24 janvier

A.R.M.A.T.

Théâtre Louis-Richard
Spectacles de marionnettes à l'Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie
— "La nativité"
22 décembre à 20 h 30
23 et 30 décembre à 16 h.
— "Le trésor de Bijou"
21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, et 31 décembre à 15 h.
Location : Office du Tourisme

Conférences

L'Association Chemins du Monde et Sac à Dos
71, rue Manuel, Lille
— "Les volcans italiens"
Le 8 janvier à 20 h.

Centre Culturel Vauban
60, boulevard Vauban
Lille

— La seconde guerre mondiale, la guerre des 18 jours en Belgique et ses suites.
Jeudi 20 décembre à 14 h 30.
— Aspects de la Chine moderne
Jeudi 20 décembre à 17 h 30.

Université Populaire de Lille

Grand Théâtre de Lille
Le dimanche à 10 h 30
— M. Jacques Robert "l'Université pour quoi faire ?"
Dimanche 16 décembre.
— M. José Manu "Le grand reportage, souvenirs".
Dimanche 13 janvier.

— M. le Professeur Roger-Gérard Schwartzenberg.
Dimanche 20 janvier.

— M. Philippe Levillain "Le général Boulanger ou du donjuanisme en politique".

Connaissance du Monde
Conférences organisées par la société de Géographie de Lille

— "Les Andes et le pays Andin" par René Desmaison.
Samedi 12 janvier à 17 h.
Dimanche 13 janvier à 15 h 30.
Mardi 22 janvier à 20 h 30.
Salle Descamps, 5, boulevard Carnot à Lille.
Location : Office du Tourisme. 30 F, 24 F, 22 F

Visages et réalités du monde

Conférences salle Descamps 5, boulevard Carnot
Séances à 14 h 30 et 19 h
— "Inde millénaire" par René Milou.
Dimanche 16 décembre.
— "Aventure en Amazonie", Raymond Zocchetti et Robert Taurines.
Dimanche 20 janvier.

Concerts classiques

Spectacle Jeunesses Musicales de France
7, rue A.-Fiens
Tél. : 06.19.89

— Récital de piano : Gershuin, Debussy, Ravel par François, Joël Thiollier.
Mardi 8 janvier à 18 h 30.
Sébastienopol : 60 F, 45 F.
— Récital violon et harpe par Laurent Koria et Benoît Wery.
Mardi 22 janvier à 18 h 30.
Hospice Comtesse.
— Les percussions de Nîmes, avec H. Brillard, L. Privat, M. Simon.
Jeudi 7 février à 18 h 30 au C.R.D.P. 3, rue Jean-Bart à Lille.

Lille en musique
Concerts organisés par le Cercle culturel du Conservatoire de Lille.

— Palais des Congrès à Lille.
Mercredi 16 janvier à 20 h 30.
— Orchestre de Chambre de Lille, direction Jean Delins avec Maurice André à la trompette.
Location : Office du Tourisme. 80 F, 50 F.

1984 galas 1985

KARSENTY-HERBERT
JEAN-PIERRE DARRAS

Grand-père

de Rémo FORLANI
CORINNE LAHAYE

THÉÂTRE SÉBASTOPOL
Dimanche 13 janvier
15 h 30

Location à partir du MERCREDI 2 JANVIER 1985
Par téléphone : 57.15.47 de 9 h à 12 h
Aux guichets, de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 90 F - 84 F - 50 F



Jean-Pierre Darras et Corinne Lahaye

1984 galas 1985

KARSENTY-HERBERT
PIERRE DUX

LISE DELAMARE
LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES
d'Octave MIRBEAU

THÉÂTRE SÉBASTOPOL
Dimanche 27 janvier
15 h 30

Location à partir du MARDI 15 JANVIER 1985
Par téléphone : 57.15.47 de 9 h à 12 h
Aux guichets, de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 125 F - 110 F - 62 F



Lise Delamare et Pierre Dux

Les fêtes
de fin d'année
au Théâtre Sébastopol

La célèbre opérette
de Yohann Strauss

**VALSES
DE VIENNE**



Maurice Maievsky



Michèle Claverie

Dimanche 23 décembre (15 h 30)
Samedi 29 décembre (20 h 30)
Dimanche 30 décembre (15 h 30)
Lundi 31 décembre (20 h 30)
Dimanche 6 janvier (15 h 30)

Location :
de 9 h à 12 h, au 57.15.47
de 15 h à 18 h 30,
aux guichets du Théâtre
Prix des places : 84 F - 63 F - 31 F



Les 9, 10, 11 et 12 janvier 85
à 14 h 30
au Théâtre SÉBASTOPOL

"Les Rendez-Vous du Sébasto"
accueillent



LES SŒURS ÉTIENNE

En première partie, le baryton **André PAYOL**
et les rubriques "Bon anniversaire" et "La chanson de vos vingt ans" présentées par Michel HENRY

C'est un spectacle **INTER'AGE**

NDA... AGENDA... AGENDA...

— Conservatoire, place du Concert.
Jeudi 24 janvier à 18 h 30.
— "Une heure avec Elisabeth Vanthomme (contrebasse) et Alain Raes (piano)".
Location: Office du Tourisme. 20 F, 10 F.
— Foyer de l'Opéra de Lille.
— "Une heure avec le quatuor de cors de Lille".
Jeudi 31 janvier à 18 h 30.

O.N.L.
— Lundi 17 décembre à 20 h 30 (série B).
Palais des Congrès.

Schubert, 5^e Symphonie; Beethoven, concerto pour violon Op 61; soliste J.-P. Wallez violon; direction J.-C. Casadesus.
Location: Office du Tourisme. 80 F, 50 F.

— Mardi 18 décembre à 18 h 30 (série C).
Palais des Congrès.
Même concert que le 17 décembre.
Location: Office du Tourisme. 70 F, 40 F.

— Mardi 8 janvier à 18 h 30 (série C).
Palais des Congrès.
Tchaïkovski: 1^{re} Symphonie Op 13; Britten: Les Illuminations; Hindemith: Mathis le peintre; Soliste: Keith Lewin Tenor; direction: Jean Perisson.
Location: Office du Tourisme. 70 F, 40 F.

— Mercredi 9 janvier à 20 h 30 (série A).
Palais des Congrès.
Même concert que le 8 janvier.

Location: Office du Tourisme. 80 F, 50 F.

— Jeudi 17 janvier à 20 h 30 (série B).
Palais des Congrès.
Weber: le Freischütz; Tomasi: concerto pour trombone; Rimski Korsakov: Shéhérazade; Soliste: Alain Vernay, trombone; Direction: Patrick Fournillier.

Expositions

Nord
Promotion Loisirs

Exposition de peinture et de sculpture du 6 au 23 décembre.

— Salle du Conclave du Palais Rihour.
De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Dimanche de 14 h 30 à 18 h.

— Les lauréats du concours "Le facteur à travers les âges" seront récompensés le samedi 22 décembre à 14 h 30.

Musée d'Arts Moderne de Villeneuve d'Ascq
Jusqu'au 30 décembre: Joe Colombo
Jusqu'au 13 janvier: Histoire de Sculpture

— Du 12 janvier au 24 février: Picasso d'œuvre gravée.
Ouverture du musée: du jeudi au dimanche de 10 h à 18 h 30; mercredi de 14 h à 18 h 30.

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cedex
Tél. (20) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

L'expo du mois

Au musée des Beaux-Arts de Lille, place de la République, jusqu'au 28 janvier, le chevalier Wicar, peintre, dessinateur et collectionneur

JEAN - BAPTISTE Wicar est né à Lille en 1762. Ce fils d'ébéniste allait devenir l'un des plus célèbres dessinateurs de son temps — et surtout un très grand portraitiste.

Elève de David, il rêve lui-même de devenir le peintre officiel de Joseph Bonaparte, roi de Naples — ce Joseph qui le fit "chevalier" (chevalier de l'Ordre des Deux-Siciles) —. Mais Wicar fut aussi un grand collectionneur, et c'est l'une de ses collections

qu'il légua à sa ville natale en 1834, année de sa mort.

Ce sont toutes ces facettes de la personnalité du Chevalier qui font l'exposition actuellement présentée au musée des Beaux-Arts. Le peintre, avec entre autres l'immense toile intitulée "La Résurrection du fils de la veuve de Naïm". Le dessinateur, avec quantités d'œuvres ou d'esquisses signées de sa main, et des exemples de ses "copies" de tableaux destinées à la gravure. Le collectionneur

enfin, avec de véritables bijoux: la célèbre et ravissante "Tête de cire" d'abord, mais aussi des dessins de Raphaël, de Michel-Ange, et un portrait de Lucas de Leyde signé Dürer, à couper le souffle.

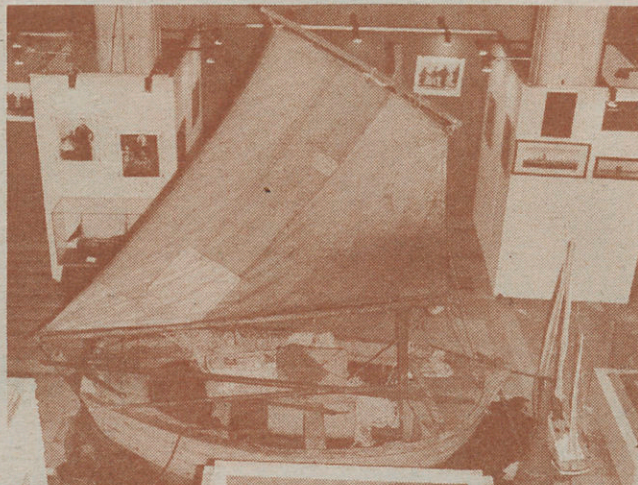
Ce "legs Wicar" a connu bien des déboires durant ses cent cinquante années de la vie lilloise. L'occasion ici donnée de le découvrir est unique, et à saisir absolument.

■ F. GIARD

« La mer »... jusqu'au 2 janvier 1985, dans le grand-hall de l'hôtel de ville

ORGANISÉE par l'Amicale des Anciens Marins de la région de Lille pour fêter ses soixante ans, cette superbe exposition compte de nombreux pôles d'attractions. On distingue notamment:

- le stand de la Marine nationale, où sont exposées de nombreuses maquettes;
- le bureau de documentation, concernant les carrières maritimes, vous présente un montage audiovisuel de cent quatre-vingt diapositives;
- une rétrospective de la pêche étaploise et bouloonnaise, avec la participation du Musée de la marine d'Étaples, vous invite à découvrir de nombreux instruments marins: sextant, compas, « Fu de Bocque »...;
- les chalutiers, de 1900 à nos jours;
- une exposition philatélique: « 6 000 ans de l'histoire de la marine »;



- des aquarelles et des toiles, évoquant les paysages de la Côte d'Opale;
- l'association modélisme Flandres-Artois vous propose une dizaine de maquettes. Une mention spéciale pour le porte-avions « Foch ».

Cette exposition, très riche, ne s'adresse pas uniquement aux passionnés de la mer. En effet, la diversité des thèmes

abordés attire de nombreux visiteurs.
Jusqu'au 2 janvier 1985, grand-hall de l'hôtel de ville.

Du 5 décembre au 20 janvier, la Maison Midi-Pyrénées présente l'exposition Pinxerunt, créée au centre culturel de l'Albigeois.
Maison Midi-Pyrénées, 57-59, rue Faidherbe, Lille, Tél. (20) 06.15.06

UN ÉVÉNEMENT

Récital

GILBERT BÉCAUD



Palais des Congrès
Samedi 22 décembre
à 21 heures

LOCATION SUR PLACE



OPÉRA
DU NORD

COPPELIA

Un spectacle de fin d'année drôle et féérique
Le célèbre ballet de Léo Delibes
d'après le conte d'Hoffmann "Der Sandmann"

Direction musicale: Henri Gallois
Chorégraphie: Alfonso Catà
Décors et costumes: Daniel Ogier
Orchestre de l'Opéra du Nord
Compagnie du Ballet du Nord

A L'OPÉRA DE LILLE

Mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21
et samedi 22 décembre à 20 h 30
Dimanche 23 décembre à 15 h 30
Location: Tél. 55.48.61

AU COLISÉE DE ROUBAIX

Vendredi 28, samedi 29
et lundi 31 décembre à 20 h 30
Dimanche 30 décembre à 15 h 30
Location: Tél. 24.50.51

Le L.O.S.C. à mi-parcours : savoir être patient...

NE faisons pas la fine bouche. Certes, à mi-parcours (juste après son match contre Nantes), le L.O.S.C. est seulement quatorzième, seize points derrière le maillot jaune, Nantes, et trois points devant la lanterne rouge, le Racing. Mais tout le monde s'attendait à une saison difficile, avec les départs, non composés, de joueurs confirmés comme Didier Christophe ou Roger Ricort. Or, sous la direction du nouvel entraîneur Georges Heylens, les jeunes Lillois ont accompli de réels progrès. Leur football est vif, plaisant et généreux. Bien sûr si la lumière est souvent là, le résultat ne l'est pas toujours. Mais il faut savoir être patient avec cette équipe qui est la plus jeune du championnat. Ce L.O.S.C.- là, c'est du tout bon ; attendons qu'il prenne un peu de bouteille...

On ne reconnaît plus le L.O.S.C. La saison dernière, il nous offrait des matches le plus souvent insipides. De quoi donner l'envie de rester bien au chaud chez soi, devant son poste de télévision. Cette année, c'est la métamorphose. Les blancs et rouges pratiquent un football on ne peut plus attrayant, nettement plus porté sur l'offensive. Bien sûr les résultats sont plutôt moins bons avec seulement quatre victoires et sept nuls en dix-neuf rencontres et seulement dix-neuf buts marqués contre dix-neuf encaissés. Mais tout laisse à penser que cela ne devrait pas durer. Le match à domicile contre le leader, Nantes, a été une image parfaite du Lille mode 84-85. Des joueurs nordistes entre-

prenants, solidaires, n'ayant peur de rien, prenant résolument l'ascendant sur leurs prestigieux adversaires.

La manière, à défaut des résultats

Et au bout du compte de nombreux mouvements offensifs, faisant frémir tous les supporters. Mais il manque encore ce petit quelque chose, qui fait d'une belle occasion, un but. Bien sûr parfois ça passe : Bertrand Demanes qui est allé « aux paquerettes » sur un tir net et précis aux vingt-cinq mètres du prometteur Pascal Guion, en sait quelque chose.

Cet avantage minimum, les Lillois auraient mérité

cent fois de le garder. Tout au long de la partie ils se sont battus avec générosité et talent. Et pourtant à quelques minutes de la fin, Victor Ramos, arracha le nul. Un point de perdu... Bien joué, mais un point de perdu quand même !

Autrement dit, une nouvelle fois Lille joue bien, mais une nouvelle fois le résultat n'est pas à la hauteur de la manière.

« Partout, on apprécie notre football » constate Charly Samoy, le directeur sportif du L.O.S.C. « mais les résultats ne sont pas en rapport. Mais je suis sûr, que ça ne va pas tarder ».

En fait, il n'y a pas de mystère. Les Lillois manquent d'expérience, jeunesse oblige. Des treize joueurs inscrits sur la feuille de match contre Nantes, huit avaient moins de 22 ans. Et seulement deux dépassaient les 25 ans (Kourichi et Primorac). « Il faut passer cette année de transition » estime Charly Samoy « mais après ça pourrait faire mal. Car il y a dans cette équipe de sacrées promesses ». D'ailleurs Stéphane Plancque, Éric Péan et Pascal Guion, ne sont-ils pas régulièrement sélectionnés en équipe de France espoirs ?

Vers un nouveau déficit

Alors côté sportif, on n'est pas vraiment inquiet dans l'état-major du L.O.S.C.,

même si Lille n'a qu'un petit point d'avance sur l'éventuel barragiste. « On devrait facilement s'en sortir » prophétie Charly Samoy. « Après les venues de Nantes, Bordeaux, et les déplacements à Paris et Bastia, on aura un calendrier plus en rapport avec nos possibilités ».

L'inquiétude elle est plutôt côté financier. Par la force des choses, le L.O.S.C. pratique cette saison une politique de jeune. N'empêche que la masse salariale demeure très importante. « Trop importante » précise le directeur sportif du L.O.S.C., « mais c'est le système qui veut ça. Et puis il y a aussi les charges : à chaque match c'est 65 % de la recette qui part en taxes et frais divers ».

Ça, bien sûr ce n'est pas nouveau. Le trésorier le savait, en établissant son budget 84-85. En revanche ce qu'il ignorait, c'est que les Lillois seraient si peu fidèles à leur équipe. Pour équilibrer les comptes il faudrait une moyenne de 11 000 spectateurs par match. Or pour l'instant elle n'est que de 9 000. Même Nantes, n'a attiré que 12 000 spectateurs ! C'est presque à désespérer. A ce rythme, le club sera déficitaire de deux millions de francs à la fin de saison.

Pourtant les places ne sont pas très chères. Pour la venue des Canaris il y avait 8 000 billets d'entrée à



20 francs. Mais il n'y a rien à faire : Lille n'est pas Lens, et comme le dit Charly Samoy « les gens ne viennent, que quand on est dans les cinq premiers... ».

Éternel problème, éternel cercle vicieux...

Car les jeunes joueurs lillois, aussi prometteurs soient-ils, auraient bien besoin de chaleureux encouragements, pour s'épanouir totalement.

■ **Stéfan L'HERMITTE**

“LE MÉTRO” : 160 000 LECTEURS

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX



**CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE**
B.P. 20 - 1^{re} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment

Tél. 07.19.10 - Télex : Entlil 160 360 F

ORITER VOYAGES

Une agence de voyages à service complet
209, rue d'Arras - 59000 LILLE - Téléphone 53.97.57

**Tous
azimuts
Des prix charter
sur vols
réguliers**

AFRIQUE

Paris-Dakar	3 400 F A/R
Paris-Johannesburg	6 700 F A/R
Paris-Kilimandjaro	6 000 F A/R
Paris-Nairobi	4 700 F A/R

ASIE

Paris-Calcutta	5 600 F A/R
Paris-Hong-Kong	6 800 F A/R
Paris-Singapour	7 500 F A/R

PACIFIQUE

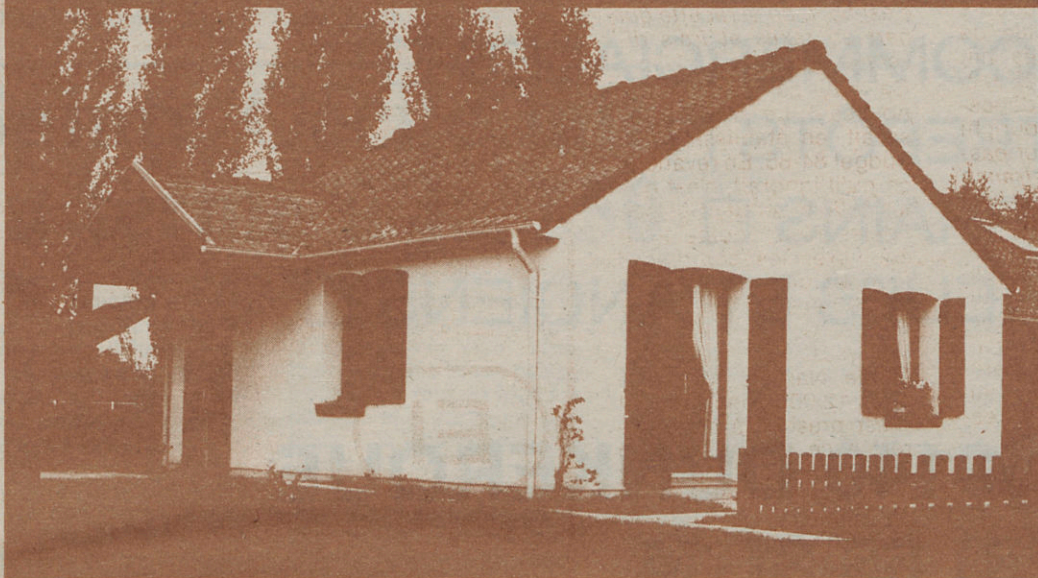
Paris-Sidney	9 400 F A/R
--------------------	-------------

AMÉRIQUE

Bruxelles-Atlanta	3 800 F A/R
Bruxelles-Chicago	3 800 F A/R
Bruxelles-Miami	4 500 F A/R
Paris-Montréal	3 400 F A/R
Paris-Los Angeles	5 300 F A/R

O ! OOO ! ORITERRIBLE !

POUR 199.000F* INSTALLEZ-VOUS POUR LA VIE



Installez-vous dans Prima, 48 m², un living, une chambre, une vraie cuisine, une salle de bains.

La grande innovation, c'est que sans travaux contraignants, Prima peut devenir une maison de trois chambres avec un séjour agrémenté d'une mezzanine.

Prima et vous, c'est pour la vie. Et, pour commencer, remplissez vite le bon ci-dessous.

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau
59342 CAMBRAI CÉDEX
Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Je désire recevoir : ☐ une information complète sur ce nouveau modèle. ☐ une documentation sur les derniers modèles Maison Familiale. Je possède un terrain ☐ oui ☐ non.

Nom Prénom
N° Rue Ville
Code postal Tél.

* En prêt à finir pente 30° valeur septembre 84; tarif de base régional. Prix ferme et définitif jusqu'à la livraison, sous réserve du démarrage des travaux dans les six mois suivant la signature — chauffage électrique inclus — porche, peintures, papiers peints et revêtements de sol en sus. Hors terrain, adaptations et branchements divers.

NORPAC

TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29
59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07
ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00
VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51
SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54
DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 65.20.66
SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS
Tél. (23) 59.08.51

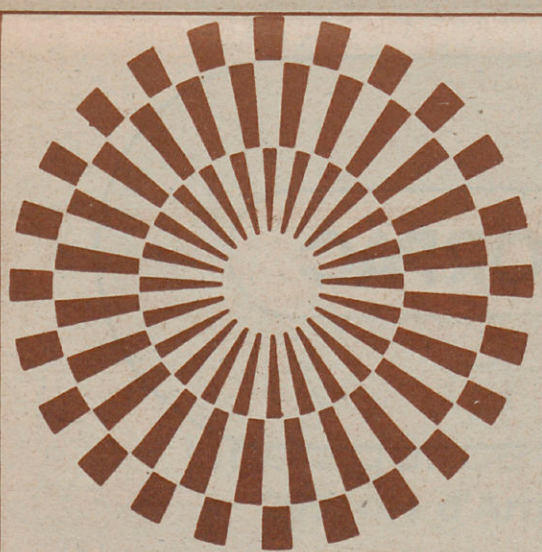
Réussissez votre implantation
à Dunkerque avec...



CONSEIL IMMOBILIER

- ☐ BUREAUX ☐
- ☐ SURFACES COMMERCIALES ☐
- ☐ ENTREPÔTS ☐
- ☐ TERRAINS ☐
- ☐ LOGEMENTS NEUFS ET ANCIENS ☐

16, rue Royer - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 66.31.14



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ — Tél. : (20) 06.92.62

- ☐ Conseil et financement
- ☐ Sécurité — Confort
- ☐ Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

Après plusieurs journées sans bus ni mongy, COTRALI : un conflit bien parti pour durer

Le 5 octobre dernier, le trafic des bus et des tramways était paralysé une première fois dans la métropole, par la semaine d'action déclenchée au niveau national par la C.G.T. dans le secteur des transports. Aux mots d'ordre concernant l'augmentation des salaires, jugée insuffisante, se sont ajoutées les revendications spécifiques des employés de la COTRALI : mesures garantissant la sécurité des chauffeurs, maintien des effectifs du personnel technique chargé de l'entretien, refus d'une modification de la grille des journées de repos...

Depuis le 5 octobre, huit mouvements de grève ont été déclenchés (les derniers remontent aux 16 et 17 novembre), dont quatre journées complètes. Les débrayages n'ont parfois duré que trois heures et neuf minutes : en effet, un arrêt de travail aux T.C.C., suivant les textes en vigueur, correspond à la même retenue sur le salaire journalier (60 %) qu'il dure deux heures ou trois heures et neuf minutes. Ce conflit à répétition, où le dialogue paraît extrêmement difficile entre les syndicats et la direction, semble bien parti pour durer. Les mots d'ordre de la C.G.T. sont massivement

suivis par les chauffeurs de tram et de bus, et soulèvent des questions de fond. D'abord sur la sécurité : « Les agressions contre les conducteurs-receveurs deviennent préoccupantes », explique M. Alain Chuffard, secrétaire général de la C.G.T. COTRALI. Notamment sur certaines lignes de Roubaix et Tourcoing, où les agresseurs n'hésitent pas à employer la manière forte pour voler des sautoies qui pourtant ne contiennent jamais plus que quatre ou cinq cents francs. Il y a quelques jours, un de nos collègues s'est encore fait attaquer sur la ligne 21, vers Tour-

coing, et s'est retrouvé à l'hôpital. » Les chauffeurs rappellent également plusieurs cas de coups de feu tirés contre leurs bus. Des discussions sont en cours pour protéger les conducteurs par des cages vitrées ; mais y a-t-il une bonne parade au climat d'insécurité, dont les employés de la COTRALI sont loin d'être les seules victimes ?

Nouvelle grève à Noël ?

« D'autre part, poursuit M. Chuffard, nous dénonçons la fiabilité insuffi-

sante des autobus aux pneus et aux châssis parfois en mauvais état, et le mauvais fonctionnement des portes particulièrement dangereux quand nous transportons des écoliers. »

Mais une des causes principales du conflit concerne l'unification des statuts encore différents, des deux anciennes compagnies qui se sont regroupées pour former la COTRALI. La C.G.T. entend bien négocier au plus serré pour empêcher les licenciements de personnel technique, et éviter le recours à la sous-traitance pour l'entretien du maté-

riel. Cette harmonisation des statuts est prévue à l'horizon 88, et le projet doit être présenté par la direction début 85. « Les syndicats ne peuvent prétendre aligner les deux réseaux sur les conditions les plus avantageuses de part et d'autre » prévient la COTRALI.

Le 17 décembre, une réunion est prévue entre syndicats et direction. A l'issue de cette négociation, une assemblée générale des employés décidera le cas échéant des nouvelles actions à mener : peut-être d'autres journées sans bus ni trams en perspective, aux alentours du 25 décembre.

Sainte Cécile mit un terme à la 150^{ème}

CENT cinquante bougies ont été soufflées cette année par l'Harmonie ; cela se passait le 24 juin. Cependant, cette vieille dame demeure résolument tournée vers l'avenir.

Décembre étant le mois propice des bilans, tirons dès à présent celui des opérations menées à bien par l'Harmonie. Nous pou-

vons d'ores et déjà affirmer que ce bilan est positif. L'Harmonie, la "Musique officielle de la Ville", vous la connaissez tous ; elle se trouve à la tête de tous les défilés, elle participe aux fêtes... et elle donne des concerts. Mil neuf cent quatre-vingt quatre fut une année particulièrement riche en prestations. Pensez donc : cent cinquante ans de musique,

ce n'est pas rien... Oh, bien sûr, ils la connaissent la Marseillaise ! ils jouent "Sambre et Meuse" les yeux fermés, mais leur répertoire classique nous a aussi étonnés. Citons, à titre d'exemple, quelques-unes des œuvres interprétées : "La Marche Hongroise" de Berlioz, "Les Préludes" de Litz, "1812" de Tchaïkovski.

A ces morceaux classiques, il convient d'ajouter des adaptations modernes. Ainsi, l'Harmonie a-t-elle mis à son actif les musiques de films de E. Morricone. Et pour la petite histoire, les musiciens déchiffrent et jouèrent, lors de la visite officielle du Premier ministre chinois, l'hymne national de la République de Chine. Pour être en mesure d'assurer des prestations de qualité et pour maîtriser un large éventail d'interprétations variées, il faut bien sûr travailler, savoir se renouveler et l'Harmonie s'y emploie avec l'aide de MM. Bailleul et Simler qui

sont respectivement directeur et sous-directeur ; la Batterie-Fanfare est, quant à elle, placée sous la responsabilité de M. Lecerco, tambour-major.

Les répétitions se déroulent au local de l'Harmonie, situé 14 bis, rue de Malus. Une école de musique y a tout récemment été créée : vos enfants peuvent s'y rendre le mercredi. Il n'est pas de bonne année qui ne se termine dans la joie. Aussi, les musiciens se sont-ils retrouvés, le 8 décembre, pour fêter Sainte Cécile autour d'un buffet campagnard, sans avoir pour autant omis de jouer en l'Hospice Gantois dans le courant de l'après-midi.

Cette dernière aubade leur permit d'apporter la gaieté aux aînés en démontrant que s'ils connaissent la musique classique et contemporaine, ils pouvaient également, par l'interprétation de "Musique légère" (airs de 1900), faire un clin d'œil à nos anciens ; une certaine forme de solidarité !



"LE MÉTRO" : 160 000 LECTEURS

Bonne année avec Inter'Age

Forte de cinq mille adhérents,

cette association a présenté son programme d'activités pour 1985

A l'occasion de l'assemblée générale qu'elle a tenue le 24 novembre dernier, l'association Inter'Age a présenté les différentes activités qu'elle proposera à ses cinq mille adhérents pendant l'année 1985.

Une manière de souhaiter une bonne année à toutes les Lilloises et tous les Lillois qui participent régulièrement au Rendez-Vous du Sébasto ou qui se rendent en voyage ou en excursion pendant la belle saison.

Cette bonne année 85 commencera par le réveil-lon de la Saint-Sylvestre organisé le 31 décembre au restaurant de l'hôtel de ville de Lille. Au travers des différents rapports présentés par le président Raymond Vaillant, le secrétaire général Michel Delebarre et le trésorier Pierre Derœux, sont apparues les orientations de l'action prévue par cette association qui, en quelques années, est devenue l'une des plus importantes de Lille. Soucieuse d'œuvrer au "décloisonnement" entre les générations, elle s'at-

tache à mettre au point un programme s'adressant à tous, jeunes ou plus anciens, modestes ou plus aisés. C'est vrai pour les spectacles du "Rendez-Vous du Sébasto". C'est vrai encore pour les excursions et les voyages dont le nombre ne cesse d'augmenter. Les projets prévoient d'emmener en 85 les adhérents à Jersey, en Yougoslavie, en Roumanie, en Grèce, en Alsace, à Paris, à Amsterdam, et même en Chine...

En ce qui concerne les jeunes, Michel Delebarre a, pour un moment, repris son rôle de ministre de

l'Emploi en évoquant les Travaux d'utilité collective (T.U.C.) qui pourraient parfaitement intéresser des Lillois âgés de 16 à 21 ans, dans le cadre de l'association. A l'issue de l'assemblée générale, et juste avant la

partie récréative qu'elle comportait, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, mais aussi président du Crédit municipal, a remis, au nom de cet organisme, un chèque de 35 000 F destiné à favoriser les actions de l'association.



M. Pierre Mauroy remet le chèque du Crédit municipal à M. Pierre Derœux, en présence de M. Raymond Vaillant.

Au club Léo-Lagrange d'Hellemmes

Le club Léo-Lagrange d'Hellemmes propose aux enfants et aux jeunes des cours d'initiation à la danse classique. Il est observé que très tôt l'enfant possède un réflexe instinctif de danse lorsqu'il entend de la musique. Les cours proposés ont pour but de provoquer chez l'enfant un éveil musculaire qui lui permettra d'entreprendre par la suite, avec succès, une activité physique et lui apportera un bien-être corporel.

Les séances d'initiation à la danse classique n'ont pas la prétention de fabriquer des "danseurs professionnels" mais plutôt d'essayer de transmettre aux enfants le plaisir de pratiquer la danse.

Les cours ont lieu le mercredi de 17 h à 18 h pour les plus petits (à partir de 4 ans) et de 18 h à 19 h pour les plus grands à la salle des sports de l'école Jean-Jaurès, rue Anatole-France à Hellemmes.

Un cours pour les adultes pourra être créé en fonction des demandes.

Pour tous renseignements, s'adresser au club Léo-Lagrange, 11, rue Fénelon à Hellemmes, Tél. 04.21.93, du mardi au samedi de 14 h à 20 h.

bienvenue à bord !

Evadez-vous...
Prenez la mer...

CROISIÈRES AU DÉPART DE DUNKERQUE...

SUR RESERVATION COUSCOUS PARTIES

Tarif unique 125 Francs.

Comprenant la croisière, le repas (par ex. Charcuterie/ Crudités, Quiche Lorraine, Escalope de Veau/Pommes Pailles, Fromage, Tartelette aux fruits, Café, 1/2 bouteille de Côtes du Rhône ou de Rosé de Provence) et l'animation par un disc jockey professionnel.

Tous les samedis à 17 h 10 Saint Germain et 20 h 00 Saint Eloi.

SUR RESERVATION DEJEUNERS CROISIÈRES RETRO

Tarif unique à 130 Francs.

Comprenant la croisière, le repas (par ex. Charcuterie/ Crudités, Quiche Lorraine, Escalope de Veau/Pommes Pailles, Fromage, Tartelette aux fruits, Café, 1/2 bouteille de Côtes du Rhône ou de Rosé de Provence) et l'animation par un disc jockey professionnel.

Tous les dimanches à 11 h 50 Saint Eloi.

Les mêmes prestations peuvent être organisées pour les groupes.

Consultez-nous.

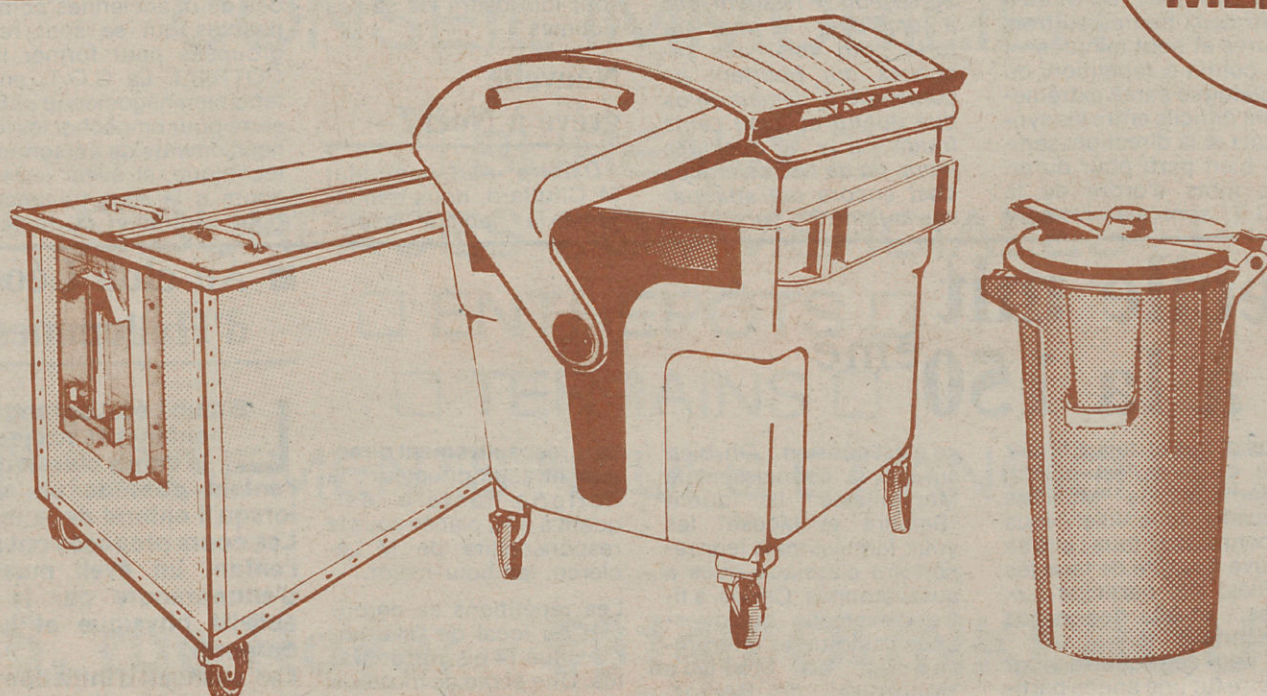
SOCIÉTÉ ALA SEALINK SNCF
BP 3/125
59377 DUNKERQUE CEDEX 1
TEL (28) 66.80.01 - Postes 129-130

SEALINK
9, rue de Tournai
59000 LILLE
Tél. (20) 06.29.44
ou dans votre agence de voyage

N.B. Nos prix peuvent être modifiés sans préavis. Nous nous réservons le droit d'annuler certaines croisières en cas de participation insuffisante.



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES**



CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales
- installations industrielles
- contrôle régulation automatisme
- tuyauteries tous fluides
- installations intérieures
- bâtiment
- réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT
- éclairage public
- adduction d'eau - assainissement
- raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Tél. 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th. Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

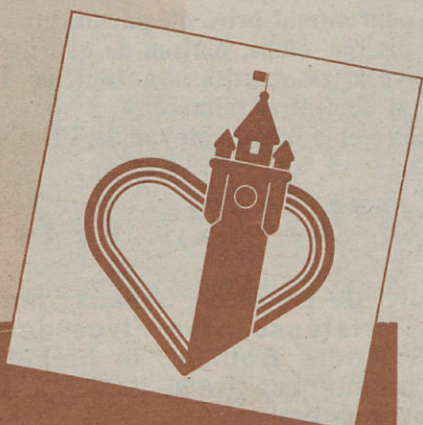
Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4)471.63.89.



Une région, la Région Nord-Pas de Calais.



Une assemblée, le Conseil Régional.



Un exécutif, le Président du Conseil Régional.

Le 2 mars 1982 : la loi sur la décentralisation.

Ce jour-là les 1550 communes, les 2 départements et la région Nord-Pas de Calais ont reçu de l'Etat de nouveaux pouvoirs et de nouvelles compétences.

Depuis, la Région Nord-Pas de Calais a la mission de promouvoir son développement économique, social, sanitaire, culturel, scientifique, et l'aménagement de son territoire.

Pour remplir cette mission, les habitants de la région Nord-Pas de Calais sont représentés par le Conseil Régional. Celui-ci comprend 114 Conseillers Régionaux, élus du Nord-Pas de Calais à l'Assemblée Nationale, au Sénat, et représentants des Conseils Généraux, des grandes villes et des Communautés Urbaines.

Une assemblée consultative, le Comité Economique et Social, assiste le Conseil Régional.

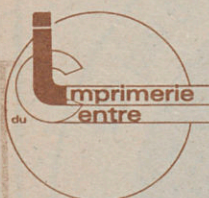
Le Conseil Régional a un Président, élu par ses membres, qui exécute ses décisions, signe les engagements pris au nom de la Région, gère les dépenses, les recettes, le patrimoine de la Région, et la représente dans ses relations avec les communes, les départements, l'Etat et l'étranger.

Le Président du Conseil Régional est M. Noël Josèphe.

Pour une information plus complète, la brochure "Les institutions de la Région Nord-Pas de Calais", vous sera envoyée gratuitement sur simple demande adressée à: Conseil Régional (Direction des Services d'Information), B.P. 2035 - 59014 LILLE Cédex.

Région Nord-Pas de Calais
CONSEIL REGIONAL

POUR DECIDER NOUS-MEMES DE NOTRE REGION 



► Imprime tout
tout de suite

PROMOTION :
50 cartes de visite gratuites
pour 100 achetées

185, rue Pierre-Légrand
59800 LILLE - Tél. 47.84.47

Société ISOLTEC

128, rue du Long-Pot - B.P. 11 - 59007 LILLE CEDEX
Tél. (20) 56.81.73

► Plafonds suspendus

► Cloisons mobiles - bardages

NOUVEAU

C. TRUFFAUT GRAINES - TOILETTAGE AQUARIOPHILIE KIS IMPRIM' MINUTE

1, rue de Lannoy - LILLE

Tél. (20) 04.93.42
MÉTRO "LILLE FIVES"



méo

**SES CAFES
DE QUALITE**

CREMERIE

SPECIALITE DE FROMAGES

Il y a un MEO à votre porte

LILLE :

- 5, Place du Gal de Gaulle
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 164, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Légrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME :

- 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE :

- 26, rue Pasteur

MARCO-EN-BARCEUL :

- 56, rue Nationale

MONS-EN-BARCEUL

- 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48

Fives : arrêt sur image

FIVES, 24 000 habitants, à l'esprit de ses murs. Partout les briques rappellent sa vocation industrielle ; mais, touché par la crise du textile et en voie de restructuration, Fives change de visage. Pourtant, l'identité du quartier demeure vivace, car même depuis son rattachement à Lille au milieu du XIX^e siècle, ses habitants se sentent avant tout fivois.

Séparé du centre-ville par le chemin de fer, le quartier n'est pas pour autant privé d'équipements : terrains de sport, piscine, clubs, maison de quartier, centre social, foyers associatifs... autant de lieux de rencontre et de centres d'intérêt.

Avec le métro et la future voie rapide, Fives se trouve

à un quart d'heure de tous les points de la métropole, en situation de carrefour stratégique.

Véritable quartier populaire, Fives a su entretenir un sens de la fête, illustré depuis des années par la braderie et son défilé, cortège des « carnavaleux », toujours accueilli avec le même plaisir. Au fait, savez-vous d'où vient le nom de Fives ? Tout simplement d'un cours d'eau, aujourd'hui souterrain, et autrefois censé guérir les fièvres. Cette vertu a donné, par déformation du mot fièvre, son nom à l'église Notre-Dame de Fives, puis au quartier lui-même.

■ Une enquête de

Bénédicte Manier et Catherine Youinou

Quand les travaux s'achèveront...

« **F**INI de parler de travaux ; fini Fives-tristesse, vive Fives-demain. » André Bouillet, le président de l'Union commerciale fivoise (U.C.F.), veut voir l'avenir avec optimisme.

Visiblement, les commerçants et les habitants du quartier en ont assez du « syndrome chinois ». Ce qu'ils veulent désormais, c'est un quartier neuf, vivant, débarrassé de sa lèpre ambiante. Il semble que la rencontre de l'autre jour avec Pierre Mauroy ait au moins servi à réinstaller l'espoir et la motivation chez les Fivois.

C'est désormais à un grand et beau quartier que doivent penser les élus, aidés dans cette tâche par les commerçants, la force vive du quartier, et par l'ensemble de la population.

« Je comprends parfaitement votre attitude car l'impatience des Fivois, et des commerçants en particulier, à voir renaître ce grand quartier de Lille, est bien légitime. » C'est en ces termes que s'exprimait dernièrement Pierre Mauroy, devant un grand nombre de commerçants fivois réunis à l'hôtel de ville.

On a pu en effet remarquer le climat de tension régnant dans le quartier et affiché à la vitrine de nombreux commerçants sur des affichettes jaunes.

« On en a marre des travaux à Fives qui, pour les trois quarts, n'intéressent pas les Fivois » précise M. Bouillet.

comme l'a reconnu le maire de Lille, n'a pas fait bénéficier le quartier des effets attendus pour l'activité commerciale.

Après ces deux plaies ouvertes pour la voirie fivoise, il faut encore compter avec le réseau de chauffage inauguré récemment au Mont de Terre. Évidemment, la réalisation d'un tel investissement nécessite l'engagement d'importants travaux. C'est pourquoi Pierre Mauroy a voulu rappeler aux commerçants l'enjeu de ce projet : « Il doit fournir aux abonnés l'énergie la moins coûteuse de Lille et amplifier cet avantage dans les années à venir. »

Et, pour relativiser l'ampleur des travaux, le maire de Lille a tenu à affirmer que le chantier du réseau de chaleur ne s'apparentait nullement à celui du métro, mais plutôt à un réseau d'assainissement.

« La réalisation du réseau progressera de deux cents

mètres tous les deux mois et traversera une artère importante par demi-chaussée en quinze jours » a-t-il précisé.

Reste que le tracé définitif n'est toujours pas adopté et les commerçants tiennent fermement à l'éloigner de la zone commerciale. Car voie rapide et réseau de chaleur pourraient bien, selon eux, entraîner des déviations qui aboutiraient à une désertification certaine de la rue Pierre-Légrand.

Ces derniers jours, le conseil de quartier s'est réuni avec les responsables techniques de la Ville.

Le bureau de l'U.C.F. s'est également rassemblé pour arriver à une solution viable pour tous. Un fait est certain : les commerçants entendent que l'on reconnaisse leur dynamisme, leur volonté de faire de Fives un grand quartier.

L'U.C.F.

en campagnes

Le bureau de l'Union commerciale est assez fier de ses réalisations : « D'autres unions commerciales copient même nos idées » ajoute M. Delhay, le responsable de l'animation.

On peut citer, par exemple, la campagne d'affichage « Bonjour Fives » organisée l'an dernier par l'Union. « Nous avons été la première union commerciale à inaugurer le métro en distribuant cinq cents bouteilles de champagne » rappelle encore M. Delhay.

Les deux cents commerçants de l'U.C.F. ont parti-

cipé au carnaval de Lille et publient régulièrement un journal de liaison, toujours animé par le dynamique M. Delhay. Et quand vous faites vos amplettes dans les rues commerçantes de Fives, c'est une agréable animation musicale qui vous accueille les mercredis, vendredis et samedis.

Évidemment, on prépare Noël dans le quartier.

Après l'opération réussie « Tous les chemins mènent à Fives » qui a eu lieu au cours de la première quinzaine de décembre, les commerçants fixeront à leur devanture la traditionnelle couronne de gui et de houx.

Bref, on ne manque pas d'imagination chez les commerçants fivois, répondant en cela à l'appel lancé par Pierre Mauroy l'autre jour : « Il est impératif pour les commerçants de faire preuve d'imagination et d'initiative. » Et les Fivois mettent tout en œuvre pour retenir et attirer leur clientèle potentielle. Pierre Mauroy a encore rappelé qu'il s'était opposé personnellement à l'installation du magasin Cora à Hellemmes et qu'il avait dernièrement refusé le permis de construire à un centre Intermarché qui voulait s'installer rue de Lannoy.

Bref, du côté des commerçants comme du côté des élus, une volonté commune ressurgit : celle de rendre à Fives sa grandeur et son dynamisme. C'est en travaillant, les uns et les autres, la main dans la main, que le but pourra être atteint. Il semble que la majorité l'ait compris.

Le marché de Fives : en flagrant délit de convivialité

LE nez rougi, les doigts gourds, et la mine défaite des lève-tôt, les commerçants du marché sont au rendez-vous. L'hiver ne leur a pas ôté leur sourire, et ils interpellent amicalement les visages de connaissance.

S'il existe, bien sûr, une véritable solidarité entre eux, il passe avec leurs clients mieux qu'un courant de sympathie : de l'amitié. Ils sont les acteurs d'une représentation dominicale jouée toute l'année avec plaisir, au milieu d'une foule bruyante, encombrée de paniers. En définitive, tout le monde vous le dira : le marché est un signe flagrant de la sociabilité des gens du Nord.

Le froid s'est installé, et avec lui l'atmosphère des marchés de fin d'année : crustacés, oranges, chicons, mandarines et fruits secs se disputent les étals.

Ici, une guirlande dorée s'est glissée dans une caisse de raisin, et ailleurs, une chanson s'est mise à flotter, quand la porte d'un café s'est ouverte. L'on est bien loin des files moroses devant les caisses de grand magasin : ici on discute, on sourit, on marchandé parfois, avec cette malice que l'on sait permise entre voisins, un dimanche matin. Lieu de rencontre privilégié, préservé, au milieu des couloirs et des odeurs de produits frais, le marché doit enregistrer un nombre de :

« C'min qu'a vo ? », ou de : « Ch'est ti, lo ? ».

Attendre d'être servi devient en fait un jeu auquel on se prête d'autant plus volontiers que l'on a, pour une fois, le temps de parler à ses voisins ou ses amis du quartier.

Mais au-delà d'un rendez-vous pour habitués, le marché attire tous ceux qui préfèrent faire leurs achats en plein air, tranquillement, en pouvant choisir entre des prix, il est vrai, déjà très compétitifs, l'accès en étant facilité par le métro qui s'arrête désormais au milieu de la place. La preuve de cette attirance : la plupart des commerces situés tout autour restent ouverts le matin, pour profiter de cet afflux

de clients, qui, d'ailleurs, ne devient vraiment important que vers midi, la tradition des longues matinées au lit ayant gardé ses adeptes.

Le marché a gardé ses racines populaires, et il est resté, dans certains détails, ce qu'il devait déjà être au Moyen Âge. Ainsi, les cris et les expressions demeurent typiques. Bien sûr, chacun vend les plus belles tomates, et au meilleur prix. Et voilà un citron gratuit pour une livre achetée. Passons vite devant les jouets et les gadgets, pour ne pas tenter les enfants. « Bon, acate-leur des chucs, à chés ch'tiots !... ». Ça y est, ils ont encore gagné.

**BANQUE
SCALBERT
DUPONT**

à LILLE-FIVES :
194, Rue Pierre Légrand
Tél. (20) 56.85.11

La ferme des Dondaines : un point vert sur la carte

POUR la première fois depuis bien longtemps, il y a à Lille des vaches qui regardent passer les trains. Derrière les vaches, une ferme. Et dans la ferme, des enfants. Non, ce n'est pas un clin d'œil de Prévert, mais une réelle bouffée d'air frais dans la vie des citadins : une ferme conçue pour l'éveil des enfants à la nature, et entièrement prise en charge par la municipalité.

« A 56 ans, je réalise en quelque sorte un rêve d'enfants », Marcel Dhenin, responsable de la ferme des Dondaines (et du zoo du Bois de Boulogne), parle de « sa » ferme et de « ses » enfants avec amour. Faire connaître la nature aux enfants est une passion qui l'agite depuis des années. Il était bénévole dans la première ferme pour enfants jamais construite en France, à Englos, quand il a été pressenti en 1981 pour diriger la nouvelle ferme, bâtie sur le terrain des Dondaines nouvellement aménagé. Depuis, les bâtiments de type flamand ne désespèrent pas.

Une pédagogie active

Les groupes scolaires viennent visiter la ferme avec un enseignant, soit une seule fois, soit plusieurs fois, pour réaliser un projet pédagogique, (un travail sur le lait par exemple). La ferme reçoit aussi des jeunes handicapés, pour qui la présence des animaux est porteuse de chaleur. Ainsi est-il émouvant de constater combien de jeunes aveugles aiment toucher les animaux et leur parler.

A la ferme, les enfants des écoles de Lille découvrent un espace que peu de métropoles peuvent offrir : un espace réservé aux canards, aux porcs, aux poules, aux chevaux... élevés dans les conditions réelles. Car il ne s'agit ni d'une ferme-musée, ni d'une ferme d'opérette ; on y plante des légumes, des arbres, on y charrie du fourrage, et les animaux s'y reproduisent.

D'ailleurs les visiteurs ne s'y trompent pas : le succès est tel que le calendrier scolaire est quasiment bouclé jusqu'en juin prochain, et que les responsables, assistés d'un instituteur détaché par l'Académie, jonglent avec les dates pour répondre aux demandes.

Un centre de survie

L'intérêt n'étant pas seulement de rétablir le contact entre les enfants des villes et la nature, mais aussi de leur faire connaître le patrimoine rural de leur région, Marcel Dhenin a depuis quelques années choisi d'élever des races locales, comme la poule de Bourbourg, qui avait

disparu depuis plus de cinquante ans ; la ferme sert donc aussi de conservatoire des races régionales en perdition, où elles peuvent survivre dans des conditions d'élevage traditionnel.

Mais le véritable enjeu de la ferme des Dondaines se situe bien au-delà de la simple visite de curiosité. Il est bien sûr souhaitable que les enfants puissent s'occuper de lapins par exemple, alors qu'ils n'en avaient jamais vus qu'à l'étalage du volailler, mais il est surtout indispensable qu'ils retrouvent instinctivement les rythmes naturels occultés par la vie en ville.

Un équilibre à retrouver

Aujourd'hui, dans des appartements maintenus dans une chaleur et une lumière artificielle, le citadin a tendance à perdre le



(Photo L. NEUVILLE)

rythme des saisons ; privé de contacts avec la nature, il rompt un équilibre affectif que les habitants de la campagne ont su garder, en liant instinctivement leurs activités à celles de la nature. Cette rupture d'équilibre peut être compensée en observant la croissance des plantes, en cueillant les pommes à l'automne... Bref, en connaissant les conditions qu'imposent les saisons, et les notions simples du cycle de vie.

« On m'a dit un jour : ce n'est pas seulement une ferme pédagogique, mais une ferme thérapeutique », souligne Marcel Dhenin.

Et le traitement doit être efficace, si l'on en juge par les commentaires enthousiastes des enfants sur

leurs découvertes, tous consignés dans le journal de la ferme, édité chaque trimestre. D'ailleurs, le retour à la terre n'est pas une idée vaine, puisque Marcel Dhenin est resté en contact avec certains de ses jeunes visiteurs qui, ayant grandi, se sont voués à la nature par leurs études.

Un seul regret, dans ce site si riche ; qu'il soit un peu délaissé l'été, en dehors des périodes scolaires, au profit du Bois de Boulogne par exemple. Pourtant, la ferme des Dondaines et le parc environnant offrent un intérêt indéniable aux amateurs de week-end à la campagne, et à tous les Lillois qui veulent emmagasiner chlorophylle et oxygène... presque à leur porte !

Au 22 de la rue Massenet, on entre sans frapper

ELLE interpelle, provoque et offre ses activités mais répond aussi aux demandes et aux désirs des habitants du quartier. La Maison de quartier de Fives demeure un lieu de rencontres fréquenté par près de quatre cents adhérents, adolescents ou adultes.

Du mardi au samedi, les animations proposées rue Massenet ne se comptent plus sur les doigts de la main. Du tennis de table à l'aïkido, en passant par la spéléo, la danse ancienne ou l'alphabetisation, un large éventail d'activités peut satisfaire les curiosités les plus diverses.

« Nous avons mis l'accent jusqu'à présent sur le sport tout particulièrement, explique Denis Pette, le directeur. Les camps de spéléo, de ski ou de kayak que nous organisons pendant les vacances scolaires offrent une possibilité d'évasion et d'aventure aux jeunes du quartier et la demande est toujours très forte. Mais nous désirons maintenant diversifier les activités culturelles, afin d'être plus complet. »

Si la carte d'adhésion vaut 25 F, les tarifs de chaque club varient selon l'investissement qu'ils représentent tout en restant très abordables. Pendant les

vacances de Noël, une dizaine de jeunes participent à un camp de spéléo, pour une participation financière record de 120 F. En février, un camp de ski de piste sera organisé dans le Queyras, à Pâques, ce sera l'heure du moto-cross avec un stage de quelques jours à Arleux.

Un rôle social essentiel

Outre ces activités de loisirs, la Maison de quartier s'intéresse à l'orientation et à la formation professionnelle des jeunes, en collaboration avec la Mission locale. Parmi les chômeurs ou les adolescents qui fréquentent la Maison, nul n'est obligé de rendre des comptes. Chacun en revanche peut s'informer sur les stages proposés dans les entreprises, les rapports avec les employeurs étant alors facilités.

Actuellement, des négociations sont en cours avec les artisans du quartier qui se déclarent prêts à former des jeunes. Une action continue et une coordination efficace avec les différentes organisations de la région permet ce type de résultat, signe tangible d'une implantation réelle et utile.

(suite en page 20)



Les bijoux ont une adresse...

FIVES CARILLON
155, rue P.-Legrand
LILLE
Tél. 56.86.84

CADEAUX □ LITERIE □ LUSTRIERIE

demarc

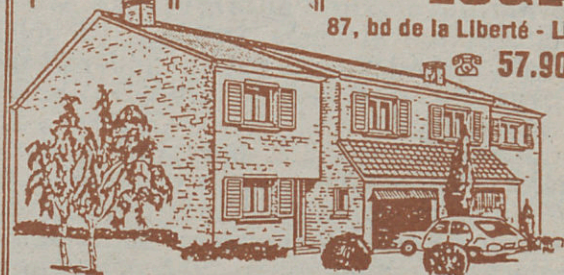
87, rue de Lannoy - LILLE - Tél. 04.97.97.

MOBILIER □ BAZAR □ MÉNAGE

les maisons **brique.** **LOGER**

87, bd de la Liberté - LILLE

Tél. 57.90.00



Rue de Frémy à LILLE-FIVES
12 MAISONS T6 carrelées,
Label Haute Isolation
à partir de 520 000 F T.T.C.
financées en P.A.P.

Renseignements
Jean RINGOT
Tél. 57.90.00

KESTEMAN

► Pâtissier
► Chocolatier

100, rue P.-Legrand
FIVES-LILLE
Tél. 56.78.37

FERMÉ LE MERCREDI

Nouveau pour Noël :
bûches aux mousses
de fruits

CHAQUE
MOIS,
LISEZ
"LE
MÉTRO"

Le Mobilier Artisanal de France

COPIES D'ANCIEN : rustique, Régence, campagnard, Louis-Philippe, Louis XIV

1 000 meubles en collection

MEUBLE ARTISANAL = VALEUR SÛRE
GARANTIE 10 ANS

Tous nos meubles sont teintés au choix du client même avec votre échantillon. Ils sont en massif, chêne ou merisier, chevillés, patinés à l'ancienne.

1200 m² d'atelier-vente : LILLE

128, rue du Long-Pot - Tél. (20) 47.77.89

POMPES FUNEBRES GENERALES

Alain DESMOUCRON - Succ. de M. Van Driessche
140, rue Pierre Legrand - LILLE-FIVES - Tél. 56.81.79.

Organisation complète des obsèques
Transfert corps France et Etranger
Soins de conservation des corps
Articles Funéraires

Le CRÉDIT AGRICOLE

est heureux de vous annoncer
l'ouverture de son Agence de
LILLE-FIVES

126, rue Pierre-Legrand

Tél. 04.04.51

Mardi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 15
et de 13 h 45 à 17 h 30

Samedi, de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 16 h 30

Agence équipée
d'un **GUICHET**
MULTISERVICES



Le bon sens près de chez vous

ets H. BENOIT
ENTREPRISE
de BATIMENTS
16, rue Coustou 59800 LILLE
Tél. 201 56.73.77



VETEMENTS

BOUCKAERT

182, rue Pierre Legrand

Prêt-à-porter ou sur mesure 59800 LILLE-FIVES

Tél. (20) 56.74.93

Voie rapide, Z.A.C.
La nouvelle configuration du quartier

A PRÈS dix ans de gestation, d'études, de compléments d'informations, le dossier de la voie rapide est aujourd'hui conduit à son terme et les travaux ont commencé. La mise en service de la première phase (échangeur des gares et C.D. 48) se fera fin 88 ou début 89, les ultimes travaux permettant les raccordements sur Lille intra-muros et sur l'autoroute de Gand n'interviendront qu'après. Destinée à doubler l'actuel « Grand Boulevard » régulièrement engorgé, la voie rapide Lille-Roubaix-Tourcoing doit s'insérer dans son environnement urbain, le point fort de cette démarche est constitué par la création de la zone d'aménagement concerté (Z.A.C.) du "Jardin de Fives". Les premières acquisitions immobilières remontent à 1972, la période nécessairement douloureuse des démolitions touche à sa fin et la construction des trente-cinq premiers logements commencera début 85.

La première étape des travaux proprement dits de la voie rapide a consisté à déplacer les très nombreux réseaux (E.D.F., G.D.F., Eaux du Nord, etc.) situés dans leur emprise. L'opération a été réalisée en 83, deux siphons importants ont notamment été construits pour faire passer de gros collecteurs d'assainissement sous le niveau des futures chaussées de la voie.

Où en sont les travaux ?

Le choix des travaux à entreprendre ensuite a été guidé par le souci de maintenir en permanence les circulations routières et ferroviaires. Environ quatre cent mille mètres cubes de matériaux doivent être extraits du sol et transportés pour être utilisés dans l'échangeur de Wasque-

hal. Afin de limiter au maximum la gêne dans les quartiers traversés et pour éviter donc que les camions de terre ne croisent les rues transversales du chantier, la construction de ponts destinés à rétablir certaines de ces rues au-dessus de la voie rapide a été décidée et les travaux démarrent actuellement. Un pont reliera donc la rue du Faubourg-de-Roubaix à Lille, la rue Thiers sera reliée à Mons-en-Barœul et la rue de la Pilaterie à Marcq-en-Barœul.

De même a commencé la déviation provisoire des voies ferrées "du Becquerel", ce qui permettra de construire plusieurs ponts à leur emplacement.

Un plan de circulation temporaire fonctionne déjà sur le quartier puisque les rues Denneulin, Lamarck, Darwin notamment, sont interdites aux véhicules, entièrement ou

sur un tronçon. Les Fivois doivent s'accoutumer à l'itinéraire de déstagement, dont le point fort est la mise à double sens de la rue Pierre-Légrand à partir de la rue Guillaume-Werniers jusqu'au pont de Fives. Cet axe principal, ainsi que la rue de Bouvines et la rue du Faubourg-de-Roubaix resteront de toute façon en circulation pendant la totalité de la période des travaux.

Les étapes suivantes commenceront l'an prochain. En 85 et 86 sera réalisée la majorité des ponts et des murs de soutènements, le reste des travaux, terrassements, assainissement, chaussées et finitions s'échelonnera jusqu'en 88.

La zone d'aménagement concerté

Au sein du périmètre de la Z.A.C., il faut envisager trois types de parcelles qui bénéficient de dispositions spécifiques. Certaines ne nécessitent pas d'interventions publiques et resteront en l'état, d'autres verront la construction de trois cent cinquante logements neufs et les dernières seront consacrées aux équipements collectifs et à des bureaux.

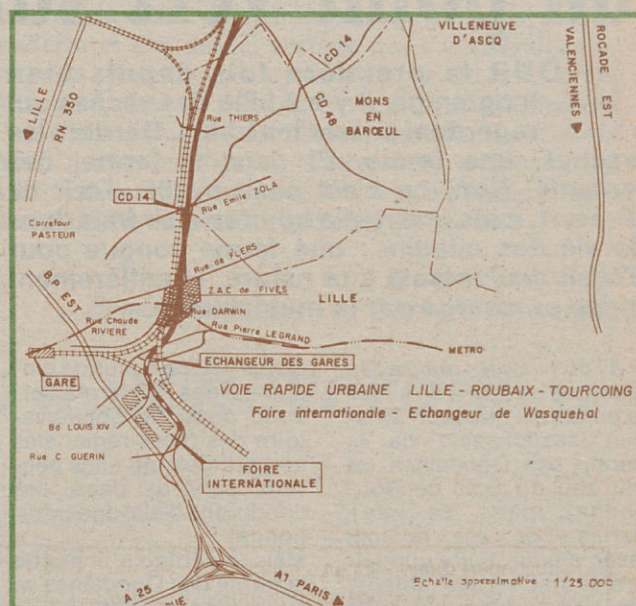
Ces dix mille mètres carrés de bureaux seront situés le long de la voie rapide et formeront un écran destiné à protéger les logements du bruit. Dans le même souci d'éviter les nuisances phoniques, des buttes de terre modelées ou plantées ainsi que des

écrans de deux à quatre mètres de hauteur combleront les espaces non occupés par les immeubles de bureaux. En ce qui concerne ces locaux, les négociations sont très avancées avec le S.R.P.J. qui devrait y installer ses services.

Une dalle piétonne au-dessus de la voie rapide sera réalisée à l'emplacement actuel de la rue de Bouvines, celle-ci se verra rétablie sous l'arche occupée par l'ancienne gare de Fives. La dalle supportera d'un côté une salle de sports et de l'autre un espace commercial, assurant ainsi une liaison d'activités entre les deux grands pôles du quartier.

Elle doit être coulée dans le courant de l'année 85 et les premières pierres des bâtiments seront posées six mois plus tard environ. En matière de logements, la Ville a d'ores et déjà délivré trois permis de construire, la première tranche de travaux débutera début 85, elle concerne trente-cinq appartements collectifs en locatif ou accession à la propriété.

La restructuration traduit la volonté de conserver l'image du quartier, les voies de communication actuelles seront maintenues à l'exception de la rue du Pont du Lion d'Or qui n'existera plus et de la rue de Bouvines dont le tracé sera décalé d'une arche sous la voie de chemin de fer. Les bâtiments neufs n'excéderont que rarement la hauteur de deux ou trois étages, dans le respect de la tradition architecturale du Nord. Les matériaux choisis pour les constructions.



briques et tuiles version 84 bien entendu, témoignent également de cette volonté.

Dans le domaine des équipements publics, outre la salle de sports prévue sur la dalle reliant la rue Pierre-Legrand et la place Madeleine-Caulier, le projet de la Z.A.C. prévoit la construction de la nouvelle école Montesquieu-Descartes, d'un centre social ainsi que de la Bibliothèque centrale de prêt du département. Située près de la rue Guillaume-Werniers, la B.C.P.

rayonnera largement au-delà des limites de Lille puisque sa vocation est de desservir par bibliobus les petites communes qui n'ont pas les moyens de se doter d'une bibliothèque.

Voici l'état actuel des travaux effectués à Fives pour et autour de la voie rapide. Désormais, les grandes phases devraient suivre le calendrier des travaux établi définitivement et ne plus dépendre des importantes négociations qui ont pourtant permis l'émergence du projet.

ENTRAIDE SOCIALE MUTUALISTE

« LA MUTUALITÉ DES TRAVAILLEURS »
au service de votre santé

114, bd Gabriel-Péri - 62110 HÉNIN-BEAUMONT
Téléphone : 20.12.85

Elle vous assure une véritable protection sociale par une garantie complémentaire indispensable.

La présentation de la carte mutualiste E.S.M. permet d'accéder aux soins coûteux, sans avance d'argent aux : pharmaciens, radiologue, laboratoire, pneumologue, rhumatologue, dentiste, cardiologue, infirmier, kinésithérapeute, gastro-entérologue.

Pour les comités d'entreprises ou groupes de salariés, conditions particulières.



Contrat travailleurs salariés



Artisans et commerçants
contrat travailleurs non salariés

-NOUVEAU POUR LES LILLOIS

Permanence : Lundi et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
11, rue Alexandre-Leleu - LILLE - Métro République

(suite de la page 19)

Fort de ses performances, la Maison de la rue Massenet acquiert au fil des ans une image de marque valorisante, ce qui n'était pas vraiment le cas dans les années 70. Pour avoir organisé plusieurs spectacles de chansons populaires ou patoisantes dans le métro et dans des cafés, elle s'est conquis une jolie place dans le cœur des Fivois, qui parlent encore de ces soirées joyeuses ou nostalgiques.

Lieu de dialogue par ex-

cellence, le bar est un des endroits de la Maison où les idées s'échangent, où les suggestions et les projets voient le jour. Mais des repas, des rencontres ont lieu régulièrement entre les adhérents, non selon un calendrier rigide mais en fonction des désirs et des affinités. Ainsi, les films projetés par le club vidéo suscitent de nombreuses discussions qui prennent forme à brûle-pourpoint autour du bar ou lors de repas, et non dans des débats institutionnels après les projections.

Un dialogue tous azimuts

La Maison abrite dans ses locaux une troupe de théâtre et un groupe folk, elle leur demande en contrepartie d'offrir à ses adhérents des spectacles et des soirées d'animation. De même, les associations ont la possibilité d'utiliser les salles pour leurs réunions, chacun trouve son compte dans une telle organisation, véritablement ouverte sur les initiatives des habitants du quartier.

qui participent d'ailleurs à sa gestion.

Et puis le virus de la puce a récemment saisi les responsables de la rue Massenet, qui vont se doter prochainement d'un site informatique. Bénéficiant eux aussi du programme d'initiation à l'informatique mis en place par le Conseil régional, ils gèreront une dizaine de micro-ordinateurs en liaison avec les écoles, le lycée Francisco-Ferrer et notamment les associations et tous les fans de l'informatique.



Société des Grands Travaux du Nord
SGTN SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 9.500.000 FRANCS
SIEGE SOCIAL, DEPOT ET ATELIERS

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 9 500 000 FRANCS
SIEGE SOCIAL, DEPOT ET ATELIERS
ROUTE DE VENDEVILLE - 59175 TEMPLEMARS
TEL : 96 09 88 - TELEX : 130 967

travaux publics - bâtiment
ASSAINISSEMENT - OUVRAGES D'ART - TERRASSEMENT